

ARTi mag

Journal de l'artillerie
Juillet 2015



EN SUPPLÉMENT
DOSSIER SUR

« Les pôles
d'excellence
de l'artillerie »



Sommaire

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Général Benoit Royal

REDACTEUR EN CHEF

CNE Desfolies

COMITE DE RELECTURE

CNE Desfolies, colonel Sentis,
colonel Sagon

CONCEPTION, GRAPHISME

Maud Chacornac

PHOTOGRAPHIES

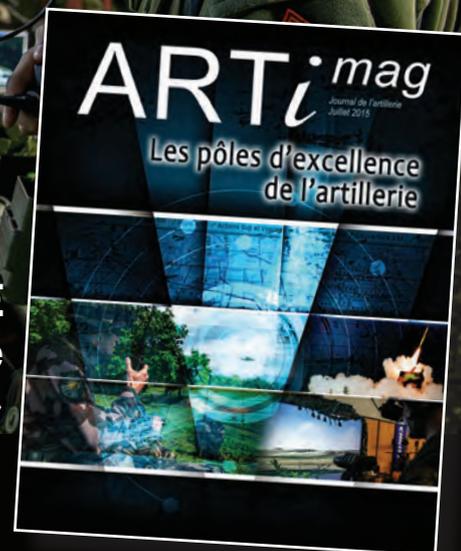
régiments d'artillerie, SIRPA
TERRE, ECPAD, DICOD, bureau
COM / EMD, musée de l'artillerie

FLASHAGE, IMPRESSION,

DIFFUSION : EDIACA St Etienne
02 0865 - N°ISSN : 1639-9870

Tirage : 1150 exemplaires

DOSSIER DÉTACHABLE
« Les pôles d'excellence
de l'artillerie »



Préparation opérationnelle

4



Les artilleurs dans l'opération sentinelle

16



Opérations / Missions extérieures

20



Vie de l'arme

32



Culture d'arme

38

SITE INTRATERRE : www.emd.terre.defense.gouv.fr

Bureau communication des écoles militaires de Draguignan - Quartier Bonaparte - BP400 - 83007 Draguignan cedex
04 83 08 14 01 ou 04 83 08 17 17

« *L'artillerie dans les guerres de contre insurrection* » vient de paraître aux éditions Economica. C'est un véritable condensé d'expérience et de témoignages sur le rôle de l'artillerie dans des missions où on ne l'attend pas et qui pourtant, permettent de gagner des batailles et de sauver des vies. Le général Barrera ayant commandé la brigade Serval au Mali, auteur de la préface retranscrite ci-dessous, en est le plus fervent défenseur.



N'hésitez pas à lire et partager cet ouvrage qui contribue à faire rayonner l'engagement de nos soldats et de l'artillerie au service des autres et du succès opérationnel, comme le montrent aussi les articles de cette revue annuelle d'ARTI 2015.

Bonnes lectures à tous....

**Général Benoît ROYAL
Commandant l'école d'artillerie**



Préface du général de division Bernard BARRERA ayant commandé la brigade française SERVAL au Mali de janvier à mai 2013

Les témoignages des soldats recueillis dans ce magnifique ouvrage sonnent comme un vibrant hommage aux combattants du Mali, d'Afghanistan, des Balkans et de nos autres opérations extérieures. Ils révèlent aussi l'étendue des capacités offertes par nos artilleurs imaginatifs, pour régler, conseiller, coordonner et intégrer les feux permettant le succès de nos opérations terrestres.

En effet, sans la participation de l'artillerie aux feux interarmées, l'opération Serval aurait été terriblement meurtrière pour nos troupes au contact, la victoire moins certaine, l'attrition de l'ennemi plus limitée. Dans les sables de la boucle du Niger, dans les rochers et les vallées de l'Adrar des Ifoghas, le renseignement et les feux des artilleurs d'Afrique, des bigors¹ et des paras ont activement participé à la localisation et à la destruction des katibas² sahéliennes.

Totalement intégré dans les travaux d'anticipation des opérations, de conception des ordres, le conseiller artillerie s'est imposé par son expertise dans le domaine du renseignement et des feux dans la profondeur, dans la manoeuvre des capteurs et des lanceurs, dans la coordination des intervenants dans la troisième dimension. Participant aux raids blindés, aux infiltrations à pied, à la défense des sites, les artilleurs se sont une fois encore, rapidement imposés sur le terrain comme « l'assurance vie des fantassins », redevenant les yeux, les oreilles et la force de frappe des colonels et des capitaines auprès desquels ils étaient détachés.

A l'avant-garde des technologies, mais avec la plus grande rusticité sous une chaleur infernale, les artilleurs de Serval ont innové en améliorant l'efficacité de la boucle courte³ et du combat interarmées : ce sont les mini-drones tactiques localisant l'ennemi aussitôt détruit par les feux, les drones Harfang⁴ surveillant des cibles potentielles jusqu'au moment propice de leur destruction, les avions patrouilleurs Atlantic 2 de l'aéronavale participant au réglage de nuit des tirs canon Caesar pour disloquer caches et véhicules, les radars de surveillance protégeant les troupes à terre et les obus de mortiers éclairants pour dissuader les kamikazes d'attaquer les postes maliens de Gao.

La précision impressionnante de leurs feux, leur permanence et leur effet de brutalité, comme la qualité des renseignements obtenus, le professionnalisme et l'entraînement des équipes ont fait la différence sur le champ de bataille.

Le feu a tué l'ennemi dans l'Adrar et au bord du Niger et il a fait flancher le moral et l'agressivité de « ceux d'en face » : le regard terrorisé des prisonniers capturés à moitié sourds ne trompait pas..

Puisse cet ouvrage de synthèse et de réflexion persuader ceux qui en douteraient que l'artillerie ultima ratio regum⁵ est, et restera un acteur essentiel du combat interarmes et une des clés de nos victoires. Je remercie le général Royal de m'offrir l'occasion de le rappeler avec la conviction d'un chef au combat qui sait ce qu'il doit à ses artilleurs.

Général Bernard Barrera

¹ Nom traditionnel donné aux artilleurs appartenant aux régiments d'artillerie de Marine

² Noms donnés aux unités combattantes dans cette partie de l'Afrique

³ Mode d'action permettant de raccourcir les délais de déclenchement des tirs par des procédures innovantes

⁴ Drone de moyenne altitude mis en oeuvre par l'armée de l'air, d'une portée de 150 à 200 km

⁵ L'ultime argument du roi, devise gravée par Louis XIV sur tous ses canons

CASALPS : l'entraînement des contrôleurs aériens avancés

93^e RAM



Les militaires peuvent ainsi se perfectionner dans le domaine de l'appui aérien des troupes au sol en montagne, été comme hiver.

Le 93^e régiment d'artillerie de montagne organise deux fois par an un exercice unique en Europe.

CASALPS est un exercice sur l'appui aérien rapproché ayant pour objectif de maintenir la qualification des contrôleurs aériens avancés (FAC : forward air controller) et d'entraîner les pilotes des aéronefs. Interalliés et interarmées, **les militaires peuvent ainsi se perfectionner dans le domaine de l'appui aérien des troupes au sol en montagne, été comme hiver.**

L'appui aérien rapproché, aussi appelée CAS pour « *close air support* », est utilisé par l'artillerie, et ici, en montagne. L'exigence des infiltrations tactiques en montagne, le travail de déconfliction permanent, ainsi que l'ampleur des moyens mis en œuvre, permettent d'approcher avec beaucoup de réalisme les conditions d'engagements des théâtres d'opérations extérieures.

Ainsi, les équipes sont amenées à faire, en exercice, la preuve de leur capacité à se déplacer, stationner et combattre en milieu extrême hivernal, avec leur matériel.

Le terme FAC, correspond à l'appellation OTAN, pour *Forward Air Controller*, désignant un contrôleur aérien avancé qui coordonne les mouvements des aéronefs et leur feu sur la zone de combat, en fonction des mouvements des troupes au sol. Les FAC de l'armée de Terre ont à la base une formation d'observateurs d'artillerie et sont donc capables de coordonner les feux aériens, terrestres et navals.



KESAKO ?

TACP :
Tactical Air Control Party

désigne une équipe de contrôleurs aériens avancés complets

AIGLE 2014 : manœuvre à tirs réels en montagne hivernale

93^e RAM

Dans ce contexte, les éléments d'observation et de coordination sont binomés avec un TACP (Tactical air control party) appartenant à une délégation étrangère. Pour l'exercice au mois de septembre 2014 ou comme celui du mois de février 2015, le 93^e RAM a pu compter sur la participation de plusieurs délégations étrangères, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne et Pays-Bas.

Du 24 novembre au 5 décembre, le 93^e régiment d'artillerie de montagne s'est entraîné sur le grand champ de tir des Alpes lors d'un exercice hivernal majeur.

Pendant deux semaines, **près de 250 artilleurs se sont déployés dans les montagnes** de la zone du Galibier, des Rochilles et de Valloire. AIGLE est un exercice tactique unique, recréant en conditions réelles une opération en zone montagneuse hivernale enneigée. Grâce à une manœuvre à tirs réels, toutes les composantes de l'artillerie ont pu démontrer leur force avec, notamment du tir au mortier 120 mm et du tir au CAESAR de 155 mm.

Les artilleurs s'entraînent dans un environnement où le relief, la température et la pression atmosphérique demandent une attention particulière. Pour que la précision de leur matériel soit optimale, aucun élément n'est laissé au hasard.



Quatre mois dans le désert Djiboutien

68^e RAA
Capitaine Jérémy LE CORRE
Commandant d'unité de la 2^e batterie



Le 1^{er} juillet sur le camp de la Valbonne, les artilleurs d'Afrique accueillent leurs camarades de la 2^e batterie, après quatre mois de mission courte durée au 5^e régiment interarmes d'Outre-Mer (RIAOM) à Djibouti. Au cours de ce mandat, les *marsouins* ont enchaîné sans répit partenariat avec le groupement d'application de l'école d'artillerie, stage d'aguerrissement et manœuvre artillerie sur le mortier de 120mm. Retour sur cette mission en terre africaine.

Mission interarmes et interarmées

Formant la 6^e compagnie d'appui, le module artillerie a été renforcé par des éléments du génie travaux et une section de combat. Systématiquement employée dans un contexte interarmes, elle a aligné ses modules artillerie et génie auprès du 3^e escadron, armé par le 1^{er} RIMa, mettant à profit ses nombreux savoir-faire. Véritable intervenant de la 3^e dimension, le module artillerie s'est vu déployé à plusieurs reprises par les hélicoptères de manœuvre. Les officiers et sous-officiers ont pu guider avions de chasse et hélicoptères en appui du GTIA, tout en tirant au mortier de 120mm.

Réversible en compagnie PROTERRE à quatre sections, la compagnie n'en a pas oublié les fondamentaux et s'est entraînée au combat à pied, au tir de combat et secourisme dans un climat éprouvant pour chacun et permettant d'aguerrir le personnel de la compagnie. La section génie travaux a quant à elle pu s'exprimer dans son cœur de métier par des actions de coopération avec le RIAD¹ de Dikhil ou encore civilo-militaires au profit du refuge DECAN².

« Grand champ de manœuvre interarmes et interarmées, le sol djiboutien est un concentré opérationnel permettant de s'entraîner dans un milieu particulier, avec davantage de moyens et d'acquérir des savoir-faire spécifiques » explique le capitaine le Corre à la tête du détachement.



LE MANDAT EN CHIFFRES

- 568** obus de 120mm tirés
- 20000** cartouches de 5.56 mm
- 1300** cartouches de 9mm
- 600** cartouches 7.62mm
- 32** grenades offensives
- 7** tirs d'artillerie embarqués dans une gazelle
- 10** heures d'appui CCA (centre de contrôle de l'artillerie)
- 2** raids artillerie, **2** opérations hélicoptérées de mortiers slingués, **10** raids d'infiltration d'observateurs avancés ou d'éléments du génie (DHIG) ou encore de sections PROTERRE
- 2** allers-retours en CTM et **1** aller de l'escale marine jusqu'Arta plage dans un cadre tactique (motorisé ou débarqué) et **2** allers-retours sur le même chemin pour le transbordement d'engins du génie
- 2** posés d'assaut sur le Grand Bara pour la compagnie dans le cadre d'un entraînement RESEVAC
- 26** guidages aériens et **19** bombes larguées

Dépassement de soi et partage

Au cours du mois d'avril, les artilleurs ont également effectué un partenariat au profit des lieutenants composant le groupement d'artillerie des écoles militaires de Draguignan. Intégrés aux équipes d'observation, les stagiaires ont appliqué des savoir-faire propres au combat interarmes et interarmées.

Au-delà de leurs compétences techniques et pédagogiques, les artilleurs ont été testés sur leurs aptitudes physiques et leurs facultés d'adaptation. Une partie du détachement a rejoint le site d'Arta en mai pour participer au stage d'aguerissement en milieu désertique aux côtés d'un groupe des *US marines*. « Réaliser les pistes d'audace, le parcours nautique et les missions combat furent l'occasion de comparer nos méthodes et de tisser de véritables liens entre nos deux armées » confie le maréchal des logis Mahongo de la section de tir.

Une mission réussie comme le résume le capitaine : « ce mandat a bien été la continuité de la préparation opérationnelle effectuée par la batterie en France : chaque " marsouin " est certainement rentré grandi, aguerri et toujours plus fidèle à notre devise : "croche et tient" ! »

¹ régiment inter-armées de Dikhil

² association dont le but est de découvrir et d'aider la nature en protégeant la faune et la flore



Campagne de tir AL HAMRA

3^e RAMa
Adjudant CARRILLO
Chef de section



KESAKO ?

13^e DBLE
Demi brigade
de légion étrangère

Elle est créée en février 1940 en Algérie. C'est la seule unité interarmes de la légion étrangère

Les quatre CAESAR embarquent sur les porte engins blindés camouflés par des filets pour éviter d'éveiller toute curiosité de la part de la population. A 10 heures, nous quittons enfin le quartier sous escorte de la police militaire locale. Le trajet durera 6 heures avant de mettre pied sur le terrain de manœuvre d'Al-Hamra.

Après s'être réarticulé, nous rejoignons notre 1^{re} position de tir dès 17 heures afin de délivrer le 1^{er} coup de canon à l'aube. La fraîcheur des nuits dans le désert a surpris la section. Malgré cela, les premiers obus sont sur trajectoire à 6 heures. Nous sommes partis pour 2 jours de vie en campagne avec une dotation de 225 obus à tirer, **une variété de tirs techniques à réaliser que nous ne pouvons pas pratiquer en France :**

- Tir panaché en mode fusant, tir bipôle, mise en place décentrée, linéaire panaché,
- Tir éclairant au profit de la compagnie d'infanterie exécutant un parcours de tir VBCI.

La manœuvre en milieu désertique a été une découverte pour beaucoup d'entre nous. Les risques d'ensablement ne se sont pas fait attendre, mais avec le dynamisme et une très bonne réactivité des équipes de pièce, la manœuvre de la section continue tout en garantissant 50 % des moyens feux disponibles en permanence. L'équipe munition est intensément sollicitée et la quantité des obus à délivrer. Au bout des 36 heures, la mission est remplie, 225 obus ont été tirés par la section sans aucun incident, le matériel a tenu bon et les bigors ont montré qu'ils savaient manœuvrer et tirer correctement en zone désertique. Les soldats ont donné entière satisfaction lors cette première sortie et ont su montrer aux soldats de la 13^e DBLE que les bigors savent faire parler la poudre... Le jeudi 20 novembre 2014, la mission s'achève, les CAESAR sont reconfigurés en mode aérotransportable, prêts pour rentrer au quartier où nous attend la remise en condition des matériels, afin de nous préparer pour la prochaine mission.

**225 OBUS ONT ÉTÉ TIRÉS PAR LA SECTION
SANS AUCUNE PANNE TECHNIQUE**

Un appui aérien à la 13^e DBLE !

3^e RAMa

Lieutenant Christopher ALHEAUSE

JTAC 1^{re} batterie

La 13^e Demi-Brigade de Légion Etrangère est une unité pré positionnée capable d'intervenir rapidement dans sa zone de responsabilité permanente, avec l'engagement d'une compagnie d'infanterie et un détachement d'artillerie, dotés des matériels les plus récents. L'équipe JTAC, intégrée dans le détachement artillerie, est une composante de ce régiment. Sa mission : fournir du renseignement et de l'appui feu, aérien, hélicoptère, artillerie et naval.

Les Emirats Arabes Unis offrent de formidables possibilités d'entraînements pour notre équipe.

EXEMPLE D'UNE MISSION LORS DE L'EXERCICE ATLC 23

Lundi : préparation

de la mission du lendemain

Tous les intervenants sont réunis. Nous analysons la mission, les possibilités ennemies, les cibles prioritaires à traiter, les cas non-conformes. Tout est étudié dans le moindre détail afin de ne rien laisser au hasard, météo, timeline, baptême terrain, mots codes, procédure de récupération en cas de crash... Le briefing se termine.

Notre mission : mener un raid aérien afin de frapper simultanément les installations stratégiques de l'ennemi en conservant la supériorité aérienne, et infiltrer nos forces spéciales derrière les lignes ennemies, afin de frapper un convoi transportant le leader ennemi.

Mardi :

09h00 : dernier briefing avant le début de la mission

Le chef opérationnel tactique revoit phase par phase l'opération et contrôle la maîtrise de la mission par les équipages .

10h00 : fin du briefing, récupération de l'escorte émirienne, départ sur notre poste d'observation. La mission de l'équipe JTAC est d'assurer la sécurisation d'une zone de largage et le déploiement des forces spéciales au sol. Tout est en place. Postés au sommet d'une dune, nous entendons le bruit caractéristique d'un C-130 au loin. Nous recevons l'appui de deux F-16 en survol au-dessus de la zone, prêts à fournir de l'appui rapproché. La zone semble claire, « CHERRY CALL », afin de donner le feu vert pour le largage. Le mot code est envoyé, le largage débute, deux groupes sont parachutés ainsi que du matériel nécessaire à l'action des FS. Pour les F-16, toujours aucune activité ennemie, R.A.S. Les deux groupes atterrissent sans problème et assurent une sécurisation 360 degrés pendant que certains récupèrent le matériel. L'action est lancée. Chacun connaît sa place et se met en position en attendant l'arrivée du convoi ennemi. Le dispositif en place, nous demandons aux F-16 de fournir du renseignement à l'ouest de notre position. Discrets, à 12 000 pieds, quasiment aucune chance qu'ils soient détectés. Le renseignement arrive enfin, un convoi de 4 pickups armés de 14,5mm se dirige vers nous. De notre poste d'observation nous confirmons la présence d'armement. Le commandant terrestre nous donne le feu vert pour frapper les cibles qui ne seraient pas neutralisées dans l'embuscade. L'étau se referme. L'embuscade est déclenchée, le premier véhicule est arrêté net par un tir de lance-roquette. Ouverture du feu. Le convoi est rapidement neutralisé. L'exfiltration est lancée. Les hélicoptères en attente dans une zone sécurisée reçoivent l'ordre. Quatre BLACKHAWK escortés par deux APACHE et deux KIOWA WARRIOR se dirigent vers notre position pour récupérer les forces spéciales. Les F-16 rendent compte que des renforts ennemis arrivent. L'exfiltration continue pendant que nous fournissons les éléments aux F-16 afin de frapper les renforts. La première vague de BLACKHAWK décolle. Dès que nous avons visuel sur les renforts, les deux F-16 se mettent en phase d'attaque et larguent deux bombes guidées laser. Frappes réussies, deux pickups neutralisés. Les hélicoptères sont déjà loin. Les F-16 effectuent encore quelques minutes de surveillance... « *Target is destroyed, mission successful* ».



La B1 à la 13^e DBLE

3^e RAMa
Capitaine William RIOU
Commandant d'unité 1^{re} batterie



Les opportunités de tir interarmes offertes sont exceptionnelles.

« **Adaptation** » : le mot d'ordre est simple pour la batterie de coloniaux intégrée à un régiment de la Légion étrangère, dans un pays peu ou pas connu en comparaison des terres africaines. Après les premières semaines de service qui permettent de comprendre le fonctionnement du régiment, la batterie prépare une campagne de tir prévue fin novembre alors que le guideur aérien (*JTAC*) guide tout type d'avions. Nous sommes loin des terres connues de Canjuers et ici, la manœuvre est différente, comme le prouvent les premières sorties terrain puisque les ensablements arrivent rapidement. Après des heures passées à enlever des pelletées de sable lors de la campagne de tir, les bigors ont une observation plus fine des itinéraires possibles dans le désert. Les 225 obus ont été délivrés avec précision, en variant les effets sur le terrain et en appui de la compagnie d'infanterie. Les opportunités de tir interarmes offertes sont exceptionnelles. Prochain objectif à atteindre : les fêtes de Noël, à tra-

Arrivés mi-octobre 2014, à la fin de la saison chaude, les bigors de la 1^{re} batterie ont rapidement pris la température de la mission avec une phase de 36h entre les mains expertes du CECAM (Centre d'Entraînement Commando et d'Aguerrissement au Moyen-Orient). Les 8 premiers kilomètres dans le sable ont été difficiles. La capacité d'adaptation de l'unité a été mise à rude épreuve.

vers des challenges sportifs, mais surtout le concours des crèches. Les lieutenants sont d'ores et déjà à pied d'œuvre depuis 3 semaines, afin d'être dans l'esprit de Noël.

L'année 2015 est vite repartie sur la préparation opérationnelle et l'aguerrissement puisque la batterie a participé pendant deux semaines à un stage au CECAD avant de se préparer à une nouvelle campagne de tir fin janvier. Finalement, même si la batterie s'adapte dans la forme à l'environnement dans lequel elle évolue, elle reste fidèle à son état d'esprit : « Être la 1^{re} des batteries ».

KESAKO ?

BIGORS

**Bigor est une appellation traditionnelle de l'artilleur des troupes de marine.
Régiments BIGOR : 1^{er} RAMa, 3^e RAMa, 11^e RAMa**



Exercice « Croix du Sud 2014 » : l'alliance du Pacifique sud-ouest

68° RAA
LTN Sarah Indocina
Officier communication



Du 25 août au 5 septembre 2014, les forces armées en Nouvelle-Calédonie (*FANC*) ont conduit l'exercice interarmées et multinational Croix du Sud 2014 au sud de l'archipel. Le 68 a fourni un personnel en renfort du Sirpa Terre Image pour occuper le poste d'officier image.

Organisée tous les deux ans, cette opération a réuni plus de 1500 militaires de 10 nations différentes. L'objectif visait à entraîner les FANC et leurs partenaires à planifier et conduire une opération d'assistance humanitaire et une évacuation de ressortissants dans la zone sud du Pacifique. La force a mené des exercices amphibies, des actions hélicoptérées et aéroportées, du contrôle de zone ou encore des évacuations médicalisées d'urgence.

Pour mener cet exercice de niveau opérationnel international, la mobilisation française a été forte avec **690 soldats déployés, 2 bâtiments de la marine et 7 aéronefs engagés**. Croix du Sud 2014 a démarré par une phase d'entraînement et d'intégration de la force multinationale. Se sont ensuite déroulées en grandeur nature l'opération humanitaire et l'évacuation des ressortissants. Cet exercice visait à souligner la capacité d'intervention régionale des forces du Pacifique Sud-Ouest et l'aptitude de ces dernières à préparer et coordonner une force internationale de coalition.

Les 2 semaines d'exercice ont été couronnées de succès pour le commandement. L'équipe image a pu réaliser 2 brèves vidéo, un clip de l'exercice, des images vidéo, un album photo, une brève et un article retraçant l'exercice.



Les bigors du 3 à l'assaut de la voie de l'inconscience

3^e RAMa

Sergent-chef Perrine LE HUITOUZE

JTAC 4^e batterie

Depuis le 7 octobre 2014, une équipe FAC (*Forward Air Controller*) du 3^e RAMa est projetée au 5^e RIAOM à Djibouti pour appuyer les missions opérationnelles du 21^e RIMA et du 1^{er} Spahis.

Le détachement a participé au stage d'aguerrissement au CECAD (centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement de Djibouti) du 28 octobre au 8 décembre 2014. Au cours de ce stage d'aguerrissement, l'équipe FAC a effectué des parcours de combat en milieu désertique et semi-montagneux, franchit la piste mythique de la voie de l'inconscience.

Cependant sa principale mission est d'appuyer un détachement interarmes (DIA), tout en assurant la défense de la base. Un scénario a été imaginé pour cet entraînement dont **l'effet majeur est la combinaison des différentes capacités opérationnelles.**

« DRAKAR » annonce que la route est claire. Appuyé par la Gazelle HOT, le DIA poursuit sa reconnaissance avec l'aide de son engin blindé. Un parcours de tir réel interarmes, interarmées et interallié clôture ces 4 jours de

combats. Blindés, fantassins, artilleurs français et américains évoluent côte à côte. « THUNDERBASE this is JAGUAR 11 fire mission over »... alors que les coups des mortiers américains s'abattent sur le sol de Koron.

Toute l'équipe a profité de cette expérience enrichissante en tout point. Humainement, physiquement, tactiquement et techniquement, guidage CCA (Close Combat Attack), call for fire avec les artilleurs américains et tir artillerie à partir d'un hélicoptère.

Blindés, fantassins, artilleurs français et américain évoluent côte à côte.

KESAKO ?

CECAD
Centre d'Entraînement au Combat et d'Aguerissement de Djibouti

Il permet aux forces françaises djiboutiennes d'accueillir des unités de l'armée de Terre, de la Marine nationale et de l'armée de l'Air. Elles y bénéficient d'un entraînement ou d'une préparation opérationnelle dans un environnement qui se rapproche des théâtres d'engagement actuel de la France.

FAC
Forward Air Controller

C'est un terme OTAN. Il s'agit du terme retenu en France pour désigner les contrôleurs aériens avancés.

Exercice Franco-américain à Djibouti

40^e RA
Lieutenant Gaubert
Chef de section 3^e Batterie



Du 1^{er} au 5 février a eu lieu l'exercice d'appui aérien « KOKEB » à Djibouti. Trois FAC (*Forward Air Controller*) du régiment y ont participé : le lieutenant MAUNTAINT (B4), le lieutenant GAUBERT (B3) et l'adjudant LE GAL (B2).

L'objectif de cet exercice était d'entraîner les pilotes du groupe aérien embarqué (GAé) du porte-avions Charles De Gaulle (PACDG) aux missions d'appui aérien à proximité des troupes amies. L'accent était mis sur le travail avec l'armée américaine, celle-ci étant représentée par les FAC de la 24th Marine Expeditionary Unit (24th MEU). Après une phase indispensable de rodage pour les oreilles des pilotes, peu habituées à l'accent américain, les exercices de guidage se sont enchaînés sur le champ de tir de Koron et sur la zone d'Ali Sabieh.

« Au programme, missions de reconnaissance, de surveillance et d'escorte de convoi, de jour comme de nuit. »
Se sont également joints à l'exercice les hélicoptères HH-60 « Blackhawk » de l'US Air Force, pour une phase de tir au mini-gun mémorable, qui a consommé près de 10000 cartouches en quelques minutes...

Au bilan, près de mille obus de 30mm et vingt bombes guidées ont été délivrés par les avions du GAé. L'exercice s'est conclu par une visite du PACDG, qui a permis aux FAC d'échanger avec les pilotes de Rafale marine et de Super-Etendard du GAé. Cette rencontre a permis de prodiguer de précieux conseils aux équipages en vue de leurs prochaines opérations.

« Pour les 3 artilleurs du 40, c'est la fierté d'avoir contribué à la préparation opérationnelle des pilotes de l'aéronavale, avant leur engagement imminent dans le ciel irakien dans le cadre de la Task Force 473. »



« AU PROGRAMME, MISSIONS DE RECONNAISSANCE, DE SURVEILLANCE ET D'ESCORTE DE CONVOI, DE JOUR COMME DE NUIT. »



La batterie Herbseim en exercice SECART

1^e RAMa
Sous-lieutenant ROUX
Officier communication



Le 7 janvier 2015, la 6^e compagnie d'Appui du 5^e RIAOM (Djibouti), aux ordres du CNE Guilbeault, a remué ciel et terre du désert de Qaid. Ce service en campagne sur canon TRF1 visait des objectifs opérationnels à plusieurs niveaux.

Pour la section de tir, il s'agit de perfectionner la maîtrise de ce système d'arme performant, rustique et demandant des qualités de commandement.

Un objectif à atteindre dans un environnement exigeant et particulier, le désert du Qaid ; ce terrain impose des procédures et des réflexes adaptés, aussi bien pour la gestion de la chaleur que pour la défense rapprochée d'une section d'appui implantée sur une zone découverte. En effet, la mission feux s'inscrivait bien dans un cadre tactique, durant laquelle la section devait également pouvoir réagir à des menaces de danger commando sur sa position.

L'élément d'observation et de coordination (EOC), déployé sur les crêtes d'Ali Ode, a dû manœuvrer **afin d'acquérir des vues sur l'ennemi, mais aussi pour se prémunir (ou en réaction) de divers incidents affectant sa mission** (prise à partie, perte des capacités d'observation, passage en situation dégradée avec tirs à la carte et à la boussole...). L'animation tactique et les incidents ont été montés et animés par les officiers coordi-

inateurs des feux (OCF). Le soin apporté à l'environnement tactique et l'animation ont permis à l'équipe de travailler dans des conditions réelles d'opération, imposant la gestion simultanée d'un réseau interarmes et d'un réseau artillerie, sans perdre en rapidité et technique de tir.

Le coordinateur des appuis feux (CAF) et ses détachements de liaison (DL) ont pu, quant à eux, travailler de façon réaliste, sans suivre une matrice figée.

Ils se sont concentrés sur le travail de la cellule feux et 3D du PC GTIA avec le suivi d'une situation tactique, la gestion des feux et le rôle de conseil auprès du chef de corps.

Enfin, ce service en campagne a permis au chef de corps du 5^e RIAOM, le colonel DESPOUYS, de voir travailler ses appuis sur le terrain et ce, dans un contexte tactique, tant à l'arrière qu'à l'avant. Passage obligé, ce dernier a tiré au TRF1 pour la première fois en ayant, il faut le noter, tenu à charger l'obus lui-même. Le colonel Laurentin, CEMIA des Forces Françaises De Djibouti (FFDJ), a lui aussi eu l'occasion de tirer au canon.

Exercice « QAID » concluant pour le 1^{er} de l'Arme

1^{er} RAMa
Sous-lieutenant ROUX
Officier communication

Mois de janvier chargé pour la 6^e compagnie d'appui du 5^e RIAOM. Du 21 au 31 janvier, l'exercice Qaid 2015 a mobilisé son détachement de liaison, d'observation et de coordination (DLOC) et profité aux lieutenants des écoles d'infanterie et de cavalerie ; insérés dans deux sous groupements tactiques interarmes (SGTIA), l'un à dominante infanterie et l'autre à dominante cavalerie, le DLOC était accompagné d'une section d'appui mortier (SAM) à 4 pièces, qui a pu tirer au profit des lieutenants du 22 au 25 janvier.

La conception de la manœuvre est revenue aux deux éléments d'observation et de coordination (EOC), composés d'un officier coordination des feux (OCF) et d'un observateur avancé (OA) chacun. Déclinant les possibilités offertes par les appuis 3D, ils ont ensuite mis en exergue leurs moyens d'observation, de renseignement et de feux lors des missions conduites par les SGTIA.

Si l'objectif de ce partenariat fut de faire travailler et mettre en situation les lieutenants des écoles, les artilleurs ont su en tirer tous les bénéfices car il leur a permis de s'aguerrir en milieu désertique, mais également de parfaire leurs compétences en termes de technique de tir dans un cadre tactique interarmes ; ils ont su se placer pour observer et acquérir des objectifs sur un terrain particulièrement difficile et cloisonné.

Les équipes, tout en continuant à parfaire les savoir-faire relatifs au guidage aérien, ont démontré l'éventail des moyens mis en œuvre par les équipes de l'avant au profit des unités de mêlée, grâce à la contribution des hélicoptères du DETALAT 5^e RIAOM et des mirages 2000.

« Ayant depuis peu pris ma fonction d'OCF au sein de la 3^e batterie du 1^{er} RAMa et m'étant trouvé en avril 2014 à la place des lieutenants, j'ai bien eu conscience des objectifs pédagogiques à atteindre. J'ai tiré d'énormes bénéfices de cet exercice : intégré dans un SGTIA à dominante cavalerie avec une manœuvre par essence particulièrement dynamique et participant quotidiennement à des dialogues interarmes, j'ai gagné en aisance, en particulier dans le domaine de la réflexion tactique. »

Lieutenant G.
Officier coordination des feux

KESAKO ?

5^e RIAOM

5^e Régiment Inter-Armes
d'Outre Mer basé à Djibouti

ses missions spécifiques :

- Aguerissement au combat en zone désertique
- Aide à la formation de l'armée djiboutienne
- Aide aux populations par le biais d'actions civilo-militaires





Les artilleurs dans l'opération Sentinelle

93^e RAM

Les artilleurs de montagne du 93^e RAM engagés pour protéger le territoire national

Plus de 10 000 militaires ont été déployés dans le cadre de l'opération Sentinelle sur très court préavis afin d'assurer la protection de sites sensibles sur tout le territoire national. C'est l'ensemble du régiment qui a été sollicité au cœur de la capitale, à Marseille, à Nice ou encore à Lyon depuis le déclenchement de l'opération.



Depuis le 12 janvier, les artilleurs de montagne ont très rapidement pris en compte leurs nouvelles missions au profit de leurs concitoyens. **L'ensemble des unités a été engagé à Lyon, Marseille, Paris et Grenoble. Le régiment s'organise pour maintenir cet effort particulier.**

Un trinôme de la batterie Vercors s'est particulièrement distingué en portant secours à une victime d'un accident de la route sur la voie rapide entre une voiture et un camion à Lyon le 5 février. Sous la force du poids lourd, l'automobile s'est renversée, bloquant la conductrice à l'intérieur. Après avoir sécurisé la zone et écarté tout danger extérieur, le trinôme a porté secours à la conductrice en état de choc en l'aidant à évacuer son véhicule, lui portant assistance jusqu'à l'arrivée des secours.



68^e RAA
Lieutenant Sarah INDOCINA
Officier communication

Entre le 10 janvier et le 18 février 2015, plus de 200 militaires du régiment ont quitté la Valbonne pour rejoindre la région parisienne dans le cadre du renforcement du plan Vigipirate. Cet engagement répondait à une situation d'urgence et reflétait la décision politique de mobilisation de 10 000 militaires pour assurer la protection de points d'intérêt sensibles et de la population.

Sécuriser...

Pour faire face à cette mobilisation, du personnel de l'ensemble des batteries a été engagé durant plusieurs semaines. Un premier détachement, composé d'une centaine d'artilleurs, est parti entre le 10 et 13 janvier par bus. Après plus de cinq semaines de mission, la relève est intervenue le 18 février.

D'alerte Guépard de septembre 2014 à mars 2015, le régiment était d'autant plus préparé à remplir cette mission. Il a pu s'appuyer sur un dispositif opérationnel permanent et une capacité de réaction. De plus Vigipirate demeure une mission commune à l'armée de Terre comme l'explique le colonel Ulrich, chef de corps du 68^e RAA : « *c'est très clas-*

sique pour le régiment, les hommes sont aguerris à la mission Vigipirate » avant de préciser « la majorité des militaires étaient prêts en amont du déclenchement. Ils avaient suivi des séances de tirs et de techniques de combat ».

... mais aussi rassurer

Par cycle de 24 heures, de nombreuses patrouilles ont été effectuées dans la capitale : bâtiments publics, écoles, établissements religieux, moyens de transport, etc. Les artilleurs d'Afrique ont notamment surveillé des établissements scolaires. « *Notre présence servait également à rassurer la population* » confie le chef de corps. C'est ainsi que le 22 janvier, les militaires ont reçu un témoignage de soutien du personnel enseignant dans une école juive et plus particulièrement d'une jeune élève : « *merci à nos chers soldats d'être à nos côtés ! Souvent debout dans le froid, toujours souriants même si très sérieux, vous êtes avec nous, vous nous rassurez, vous nous donnez de la valeur, merci de tout notre cœur* ». Des marques de sympathie qui ont profondément émus les soldats et ont contribué au succès de leur mission.





Les artilleurs dans l'opération Sentinelle

61° RA



Déployée sur très court préavis dans le cadre de l'opération SENTINELLE, la 2^e batterie du 61^e régiment d'artillerie a rejoint les terres alsaciennes le mercredi 14 janvier 2015. Ayant reçu pour mission de protéger plusieurs (5) sites sensibles de la ville de Strasbourg, c'est avec courage et fierté que les diables noirs de la 2 accomplissent leur devoir, bravant la rude météo de l'est de la France, de jour comme de nuit. Déployés en patrouilles plusieurs heures durant, les diables noirs évoluent dans un climat lourd et pesant, en appui des forces de l'ordre, la menace bien réelle planant au-dessus de leurs têtes. Malgré quelques altercations avec des individus peu favorables à l'engagement militaire, ils ont su répondre de manière adaptée à la menace, faisant preuve d'une intelligence de situation exemplaire et d'une grande maîtrise de l'emploi de la force.

Les soldats haut-marnais bénéficient du soutien quotidien des communautés juives et musulmanes, ainsi que des riverains, au profit desquels ils sont employés. La remarquable hospitalité alsacienne permet à nos soldats d'être et durer, la gentillesse de la population réchauffant les cœurs des militaires sous les diverses intempéries. Après plus de trois semaines loin de leurs foyers, évoluant sans certitude de leur date de retour, les diables noirs représentent dignement leur régiment, restant encore et toujours au service de la France.

Opération Sentinelle à Paris

11° RAMa

Sergent MAZE - Chef de groupe

En réponse aux attentats du début d'année et dans le cadre du renforcement VIGIPIRATE, la 2^e batterie du 11^e RAMa a armé une compagnie PROTERRE à deux sections du 14 janvier au 16 février 2015.

Notre compagnie était déployée à Paris dans le cadre de Sentinelle, une véritable opération. Logés à la caserne Joffre-Drouot sur le plateau de Satory, nous nous sommes vu confier la mission de protéger plusieurs sites du XVII^e arrondissement. Mon groupe fut ainsi alternativement affecté à la surveillance d'un centre communautaire israélite et d'une synagogue. Un lien fort s'est tissé au fur et à mesure avec la population lors de nos factions de quatre jours sur site. Celle-ci, se montrant agréable et généreuse avec les soldats présents, a fait son possible pour nous faciliter la vie sur site mettant à notre disposition, malgré notre autonomie, une salle où dormir et des sanitaires et nous apportant de bons petits plats.

Vivant au rythme de la communauté israélite du quartier, notre présence a permis à ces lieux de retrouver une fréquentation semblable à celle d'avant les événements. Le détachement, assurant la garde en permanence, a ainsi rempli sa mission, prévenant tout acte malveillant.





Les réservistes du nord-est participent au déploiement Vigipirate

1^{er} RAMa
Sous-lieutenant MASOTTA
Cellule communication 1^{er} RTIR
Sous-lieutenant ROUX
Officier communication 1^{er} RAMa

Jeudi 29 janvier 2015

Dans le cadre de la participation des armées au renforcement national du plan Vigipirate, les réservistes du 1^{er} RAMa ont été regroupés avec leurs homologues du 1^{er} RTir et du Spahis pour former une compagnie de marche. Déployés dans le nord-est pour contribuer à la lutte antiterroriste, leur mission sera de surveiller les points d'intérêt sensibles et d'assurer la sécurité du territoire dans les départements des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle. Ce détachement fait partie des 700 militaires mobilisés pour renforcer le plan Vigipirate de la zone Est.

Mercredi 21 janvier

C'est en début de soirée que les 3 unités de réserve se sont retrouvées au 1^{er} RTIR. Logés au régiment, ces citoyens en uniforme ont entamé le lendemain une journée de mise en condition avant d'entamer leur mission Vigipirate : cours sur les règles d'engagement et d'ouverture du feu et évaluation au tir. Une forte cohésion s'est installée, chacun prêt à participer activement à la réussite de l'opération « Sentinelle » car tous sont préoccupés, au quotidien, par les questions de défense, pas simplement le temps d'une période de réserve.

Une journée qui a permis à nos réservistes de la zone Est de s'immerger en avance de phase dans leur rôle fondamental de prévention d'attaques terroristes et de protection de la population, mission première des armées. Pleinement investis, solidaires de leurs camarades d'active sur les différents sites, ils resteront engagés auprès de la population, remisant pour quelque temps costume cravate ou bleu de travail, le temps nécessaire pour répondre au besoin sécuritaire du pays.

CREDITS PHOTOS : Cellule communication du 1^{er} RTIR



OPEX 2014 : Le 93^e RAM sur tous les fronts

93^e RAM



450 PERSONNELS
ONT ÉTÉ PROJETÉS EN 2014

Mali, RCA, Liban, Tchad, Djibouti, le 93^e RAM fut une nouvelle fois projeté sur quasiment tous les théâtres d'opérations en 2014.

Dès le premier trimestre de l'année 2014, la Batterie de Renseignement de Brigade (OISANS) est projetée en RCA. Renforcée par la 1^{re} batterie (VERCORS) et par des éléments d'observation de la 4^e batterie (CERCES), **leur mission est d'appuyer les différents GTIA afin d'assurer la sécurité dans la capitale et les localités importantes du pays, d'escorter des convois et d'appuyer la MISCA.**

Un détachement de la 3^e batterie (BELLEDONNE) se déploie au même moment au Liban, pour assurer la protection des forces et des emprises françaises. **Elle assure la détection des incursions aériennes et renseigne la Force Intérimaire des Nations-Unies au Liban (FINUL) de tous les mouvements.**

La 4^e batterie (CERCES) est projetée au Mali de janvier à mai. Une équipe *JTAC (Joint Terminal Attack Controller)* rejoint le groupement tactique interarmes Désert (GTIAD). Dans le cadre de l'opération Serval, **la mission est de pouvoir donner des renseignements terrain** dans le but d'être en mesure de délivrer des appuis-feux permanents aux sous-groupements infanterie, cavalerie ou génie. L'équipe contrôle et coordonne les vecteurs aériens permettant à plusieurs reprises la découverte de caches d'armes.

Le Groupe Commando Montagne 93 (GCM93) est projeté au Mali au sein des détachements de liaison et d'appui opérationnel (DLAO) à Ansongo, Kidal et Tessalit. Il assure la composante observation et appui feu ainsi que l'interception hélicoptère des personnels en véhicule ou à pied.

C'est au tour des équipes d'observateurs de l'avant (OA) et coordinateur appui feu (CAF) de la 1^{re} batterie (VERCORS) d'être déployées au mois de juin au Tchad puis au Mali. L'emploi de l'artillerie constitue un atout tactique majeur pour le chef interarmes de la force Barkhane. Les tirs éclairants désignés par les équipes d'observation avancées permettent de localiser des objectifs en vue d'actions.

Début juillet, la 3^e batterie est projetée avec son CDU (commandant d'unité) à Djibouti pour assurer des missions de sauvegarde des installations vitales du pays, tout en étant en mesure d'assurer leur défense sol-air.

C'est plus de 450 personnels du régiment « de Roc et de Feu » qui sont projetés en 2014. Une marque de professionnalisme pour le régiment d'artillerie de montagne de la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne !



Une mission un peu spéciale au Burkina-Faso

68^e RAA
Adjudant Yannick GELY
Chef de section PROTERRE



Dans le cadre d'accords de coopération entre les deux pays, un détachement Proterre, armé par une cinquantaine de militaires du 68^e RAA, a été projeté de mai à octobre 2014 au Burkina-Faso. 4 semaines de préparation puis 4 mois de mission dans un contexte interarmes.

En amont, une préparation opérationnelle intensive

« Pour notre mise en condition avant projection, nous ne disposons que de quelques semaines pour travailler les savoir-faire Proterre, les missions communes à l'armée de terre (MICAT) et l'aguerrissement, au travers d'une formation technique élémentaire sur les techniques d'intervention opérationnelles rapprochées (FTE TIOR). Nous avons aussi révisé les acquis : secourisme au combat, tirs ISTC, instruction IED et franchissement du parcours d'obstacles en groupe » explique l'adjudant Gely, chef du détachement.

A l'issue de cet entraînement intensif, le module a mené un raid de deux jours, sur le camp de la Valbonne, basé sur une mission tactique Proterre avec des tirs : « un contrôle avant projection indispensable pour s'assurer de la préparation optimale de l'ensemble du détachement » précise-t-il.

Des missions variées et « spéciales »

Le 22 mai 2014, les derniers éléments de la section foulaient les terres Burkinabè.

Leur mission : défendre les infrastructures et les personnels de la Task Force SABRE contre toute menace.

Intégrée à un environnement de travail un peu « spécial », la section a rapidement proposé ses compétences pour diverses missions et exercices. « Nous avons été sollicités comme plastron pour des exercices ou comme vedette de tir. Cela nous a permis de créer des contacts et de participer à des séances de tirs avec des armes peu communes pour nous telles que le HK 416, SIG, GLOCK 17, HK USP, HK MP7, SCAR, MINIMI 7,62, etc. » détaille l'adjudant Gely.

Une équipe aura même été projetée pour une mission de protection de 14 jours aux profits de nos alliés. La section aura ainsi eu l'occasion de parfaire ses connaissances en armement et de découvrir de nouveaux domaines.



Les bigors du 1^{er} encore dans l'action

1^{er} RAMa

Adjudant-chef Nicolas FONTAINE, chef d'équipe de liaison
Sous-lieutenant Roux, officier communication



Déployé sur tous les fronts, le 1^{er} RAMa est notamment engagé dans l'opération BARKHANE. Basé à TOMBOUCTOU, le Détachement de Liaison et d'Appui Opérationnel n°4 (DLA04) est composé de 8 équipes spécialisées, dont 3 du 1^{er} RAMa aux côtés du 3^e RG et du 93^e RAM.

LEURS MISSIONS SONT PRINCIPALEMENT :

- **d'appuyer les forces partenaires**, les Forces Armées Maliennes (FAMa), et la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations-Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA),
- **et de conseiller et parfaire l'instruction de ces dernières.** À Tombouctou, la MINUSMA est armée par un bataillon burkinabè.

Concrètement, leur travail consiste en des patrouilles de contrôle de zones régulières, voire quotidiennes, dans Tombouctou et sa périphérie, avec les forces partenaires. Lors de ces missions, leur rôle est d'appuyer et de conseiller sur le plan tactique et technique les FAMa principalement. Le DLA04 a également effectué une patrouille tripartite (BARKHANE-FA-Ma-MINUSMA).

Humainement, les missions sont toutes aussi marquantes, d'après le témoignage du chef d'une équipe de liaison : « *dernièrement, nous avons effectué une opération de 48 heures avec les FAMa dans le Nord de notre zone de responsabilité. Cette opération restera gravée dans nos mémoires tant sur le plan professionnel, que sur le plan émotionnel. Parcourir 350 km dans le désert avec nos camarades maliens reste une expérience hors du commun, sans parler de l'aspect tactique, qui nécessite un grand niveau de professionnalisme pour assurer une coordination précise entre les différents acteurs.* »

KESAKO ?

opération BARKHANE

Cette une opération menée au Sahel par l'armée française qui vise à lutter contre les groupes djihadistes salafistes. Lancée le 1^{er} Août 2014, elle prend la suite des opérations Serval et Epervier.



Depuis mai 2013, le régiment a vu partir nombre de ses artilleurs dans la bande sahélo-saharienne sur l'opération Serval, puis sur l'opération Barkhane. Parmi eux, deux équipes tiennent position en permanence à Tessalit et Gao sur le Système de Localisation de l'Artillerie par l'Acoustique ou SL2A, et le Ground Alerter 10, ou GA10.

« Une nuit d'été dans le plus grand désert du monde, 3 roquettes de 122 mm sont détectées. En quelques secondes, l'équipe diffuse l'alerte sur la plateforme opérationnelle désert (PfOD) tandis que le GA10 affiche la trajectoire, la durée du trajet et le point d'impact. Les coordonnées délivrées par le SL2A confirment la menace et précisent les coordonnées. La réactivité de l'équipe **a permis de démanteler une zone de lancement**, où deux munitions de 122 mm, prêtes à l'emploi, étaient disposées, **ainsi que l'arrestation d'un suspect.** »

Témoignage d'un chef d'équipe SL2A/GA10 du 1^{er} RA engagé sur l'opération Barkhane

L'alliance SL2A/GA10, testée à titre expérimental en Afghanistan démontre tout son intérêt aujourd'hui à Barkhane. Le SL2A est capable de localiser les départs de coups à courte portée type mortier de 60 à 120 mm ou canon de 155 mm. Il est simple et léger, composé de 8 capteurs acoustiques et d'une station de contrôle. Le GA10 permet,

quant à lui, de prévenir de l'imminence de l'arrivée d'une munition type roquette ou obus de mortier grâce à son système d'alerte mais également de déterminer des points de coordonnées du lanceur. Le GA10 agit bien en protection de la force.

A plusieurs reprises, le déploiement de ces deux systèmes complémentaires s'est révélé essentiel dans le démantèlement de zone de lancement des Groupes Armés Terroristes.

Le Centre d'Instruction et d'Entraînement des Systèmes d'Armes (CIESA) du 1^{er} RA, seul détenteur de ces matériels d'artillerie de l'armée de Terre, assure la formation sur le SL2A et le GA10 aux deux batteries COBRA en collaboration étroite avec la STAT pour le GA10 encore en expérimentation. Le SL2A et le GA10, ce sont 4 artilleurs par équipe. Les « Cobras » du Royal sont ainsi formés sur ces 3 systèmes d'armes complexes qui ont un bel avenir opérationnel devant eux.

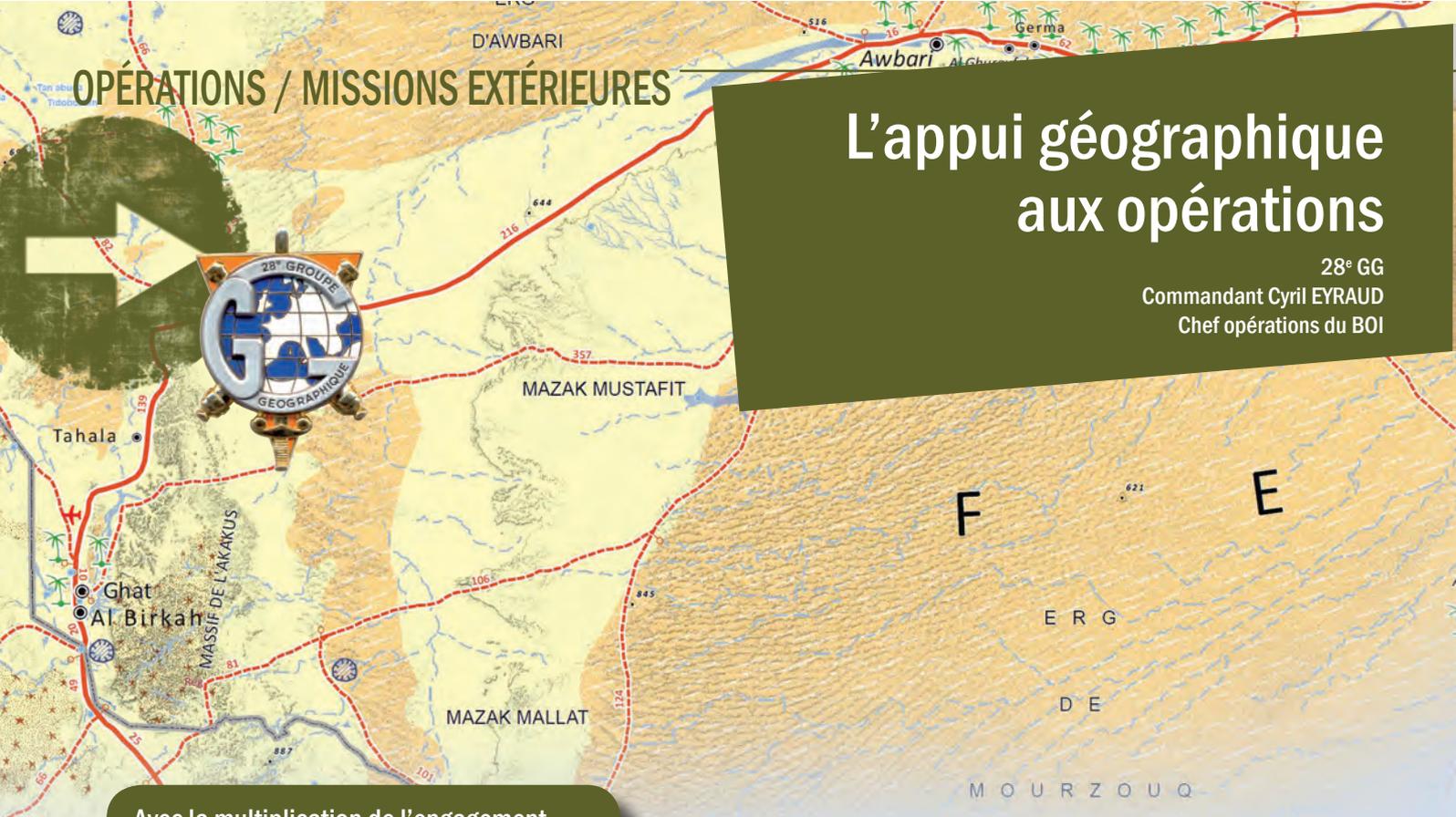
KESAKO ?

SL2A
système de localisation acoustique de l'artillerie. la station localise les départs de coups et les explosions. il est conçu pour agir en complémentarité des radars COBRA ou pour être déployé seul.



L'appui géographique aux opérations

28^e GG
Commandant Cyril EYRAUD
Chef opérations du BOI



Avec la multiplication de l'engagement opérationnel des forces terrestres, le 28^e groupe géographique fournit aux états-majors et aux forces en opération un panel élargi et multiforme de missions d'appui :

- la fourniture d'expertise, la réalisation d'études et de produits « à façon » d'aide à la décision ;
- l'amélioration de la cartographie de la zone d'engagement ;
- l'appui à l'emploi des systèmes d'armes ou à la préparation de missions : réseaux d'aide à la navigation (RAN), aide au positionnement, aide à la maîtrise de la précision des coordonnées.

Sa principale plus-value réside dans sa capacité à recueillir de l'information géographique de terrain (« de la coordonnée » ou « du thématique ») afin de mettre à jour et densifier la cartographie de la zone d'opération et réaliser des produits d'analyse géographique. **Son appui aux opérations se traduit donc par l'engagement de cellules projetées ainsi que par un dispositif permanent en métropole.**

L'appui direct des forces françaises en OPEX se matérialise par le déploiement de détachements topographiques et de cellules TERA (*TERRain Analysis*). Ces dernières sont présentes de manière permanente au sein des cellules RENS de PCIAT où leurs productions et leurs analyses s'appuient sur l'information géographique et des données RENS (ROEM, ROIM,...). Des cartographes sont également déployés dans de nombreux états-majors (EAU, Gabon, etc.).



cellule TERA - brigade Serval

En complément, les topographes conduisent des missions de **recueil terrain**, à l'instar des deux renforts temporaires déployés au second semestre 2014 pour les opérations SANGARIS et BARKHANE. La mission conduite au Niger lors de l'opération MANGOUSTE a permis par exemple de déterminer des points d'appui topographiques et de caractériser des itinéraires, avant d'être redéployée au Tchad pour une mise à jour du plan de la ville d'Abéché.

Ces détachements permettent d'ailleurs aux personnels du 28 de renouer avec leurs racines **en appuyant directement les régiments d'artillerie.** Ainsi, dans le cadre de SERVAl en juillet 2013, des stations



de déclinaison, des parcours d'harmonisation et des fiches de points de recalage ont été réalisés pour les CAESAR et les mortiers du 3^e RAMa.

Outre ces missions en OPEX, le 28 œuvre à l'étranger auprès des **forces prépositionnées ou sur sollicitation du ministère des affaires étrangères**. Ainsi, un détachement a réalisé au Togo en février 2015 une carte des champs de tir du camp d'Akaba au profit de la coopération militaire française et la mise à jour du plan de la capitale pour l'attaché de défense. Des missions similaires devraient être conduites en 2015 en république démocratique du Congo et à Djibouti.

Cet appui direct aux opérations se décline aussi en métropole avec des renforts permanents au CPCO et à la direction du renseignement militaire, la participation aux plans d'alertes nationaux tel que NEPTUNE et aux grands événements (G8...) pour lesquels des produits spéciaux sont réalisés, sans omettre la production cartographique opérationnelle

à partir du quartier et la mise à jour des cartes des camps militaires nationaux.

Appartenant à la fonction opérationnelle renseignement, le 28^e groupe géographique est, par culture d'arme, une formation d'artillerie engagée au cœur de toutes les opérations avec des capacités d'engagement sur le terrain et de réalisation de produits normés ou à façon.

La mission conduite au Niger lors de l'opération MANGOUSTE a permis par exemple de déterminer des points d'appui topographiques et de caractériser des itinéraires, avant d'être redéployée au Tchad pour une mise à jour du plan de la ville d'Abéché.



Un détachement de GÉOGRAPHES au cœur du TOGO (février 2015)

28^e GG

Lieutenant Mikaël MUNOZ
Chef de section géographique



Du 08 au 22 février 2015, un détachement de la 2^e batterie du 28^e groupe géographique a été déployé au Togo en vue de réaliser des produits cartographiques. Cette mission sollicitée par le ministère des affaires étrangères a été conduite en partenariat avec le personnel de la coopération militaire française servant au sein des forces armées togolaises (FAT).

Après une brutale transition thermique entre l'Alsace de février et les 35° de Lomé, la capitale togolaise, les géographes ont immédiatement commencé leur mission. A l'issue de cette période d'acclimatation flash, direction l'Evêché d'Atakpamé, à deux cent kilomètres au nord de Lomé, pour rejoindre le lieu de stationnement en vue de la première semaine de mission.

La première partie de la mission a consisté à réaliser une carte des champs de tir du camp militaire d'Akaba ainsi qu'à vérifier et densifier la base de données réalisée sur imagerie satellitaire, avant le départ, par le centre cartographique d'appui aux opérations (CCAO) du 28^e GG. Cette première étape de cinq jours, ponctuée par l'ascension du mont Akolé par 40°C, les joies de la piste détrempée et les véhicules embourbés, a été accomplie avec brio. La réalisation du plan de l'école des sous-officiers des forces armées togolaises a ensuite été conduite sous un soleil de plomb mais sans incident technique.

Après un retour sur la capitale à bord d'un légendaire bus de l'armée togolaise pour retrouver Lomé et sa circulation particulière (priorité à droite, à gauche et au centre), le détachement a poursuivi sa mission avec la mise à jour du plan de la ville et la densification de la base de données GEO. Tâche des plus délicates au milieu de la multitude de « Zem », pe-

tites motos ayant la capacité incroyable d'emporter quatre personnes... Enfin, en liaison avec les coopérants militaires, toutes les informations nécessaires pour mettre à jour dans les temps le plan RESEVAC¹ avant les futures élections présidentielles ont pu être recueillies et prises en compte par le groupe exploitation calcul (GEC) du détachement.

Cette mission a été des plus enrichissantes sur les plans technique et humain. A l'instar de la plupart des déploiements du 28^e groupe géographique, elle a été placée sous le sceau du dépaysement, de l'autonomie du chef de détachement et de l'exigence opérationnelle. La mission de coopération militaire et l'armée togolaise ont par ailleurs tout mis en œuvre, tant sur le point humain que logistique, pour que les différents travaux demandés se déroulent dans des conditions optimales malgré des délais contraints. Les relations avec les soldats togolais et les coopérants militaires ont ainsi été des plus cordiales.

La totalité du détachement du 28^e GG, renforcé d'un infirmier du service de santé des armées, gardera un excellent souvenir de ce bref séjour en terre africaine. Il est d'ores et déjà prêt pour se voir attribuer de nouvelles missions de ce type.

¹ Opération d'évacuation de ressortissants



Le 35^e RAP au Mali35^e RAP
Capitaine RENAUD

Dans le cadre d'un « SURGE¹ » de 2 mois dans la bande sahélo-saharienne, plus particulièrement au MALI, le 35^e RAP a été désigné début janvier 2015 pour armer un détachement articulé en groupement artillerie à 2 pièces CAESAR (GA2).

Projeté du 11 février au 09 avril 2015 en renfort du groupement tactique désert Ouest « RAPACE » (GTD-O) armé par le 1^{er} RCP, 40 parachutistes du 35 ont participé à l'opération « TIGHARGHAR » dans le massif des Adrar des Ifoghas. D'une durée d'un mois, cette opération majeure est la plus longue depuis l'opération SERVAL en 2013.

Complétant le dispositif artillerie existant, ce GA2 était constitué d'une équipe de coordination des appuis feux, de trois équipes TACP et une section de tir autonome à 2 pièces.

Cette opération interarmées, à dominante Terre, avait pour but d'une part de forcer les GAT (groupes armés terroristes) à se déplacer et à communiquer afin de permettre leur détection puis leur neutralisation, et d'autre part à perturber leurs dispositifs et leurs flux logistiques en restant 1 mois dans leur bastion. Afin de remplir la mission, la force était composée de 2 GTIA, l'un aéromobile l'autre terrestre, qui se sont partagés la zone d'effort. La mission du GA2 consistait à appuyer le GAA (Groupement Aéromobile Adapté) qui intervenait au cœur même des vallées du « Tighaghar » et le GTD-O qui évoluait aux périphéries Nord puis Est du massif.

Les trois semaines de mise en condition avant projection effectuées au quartier Sault et au camp d'entraînement de Ger, auront permis au détachement, à la fois de satisfaire les pré-requis individuels et collectifs du soldat (pack vital permanent du parachutiste) et de parfaire les savoir faire de la manoeuvre CAESAR.

Dès son arrivée à Gao, le 11 février, le détachement a effectué pendant 15 jours la prise en compte des matériels provenant d'Abidjan (République de Côte d'Ivoire) et de la France.

Afin de proposer un appui feu efficace, tant dans la complémentarité des moyens que dans les effets tactiques, les artilleurs parachutistes ont réalisé la mission en double dotation CAESAR-Mortier de 120mm.

Parti de Gao le 26 février, le détachement a mis 3 jours pour rejoindre sa zone de déploiement initial située au Nord-Ouest du massif du « Tighaghar », berceau historique des GAT. Le 03 mars 2015 marqua le début de l'engagement de l'artillerie par un tir d'aveuglement et un tir de neutralisation à proximité d'une cache d'armes. Pendant un mois, les artilleurs ont démontré une remarquable faculté d'adaptation en manœuvrant dans un environnement particulièrement exigeant. Ils ont ainsi fait preuve d'une extrême rigueur et d'une totale disponibilité en appuyant en toutes circonstances les 2 groupements interarmes, réalisant 60 tirs de jour comme de nuit et délivrant 208 obus de tous calibres.

Après un désengagement et une remise en condition du personnel et du matériel, les 40 artilleurs parachutistes ont retrouvé leurs chères Pyrénées le 10 avril 2015 avec le sentiment du travail accompli, fiers d'avoir fait honneur à leur régiment et d'avoir porté au plus haut les couleurs de l'Artillerie.

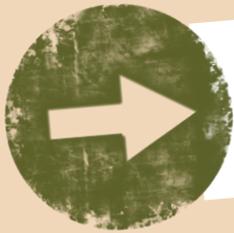
¹ Un SURGE consiste à projeter certains renforts spécifiques au profit d'un groupement tactique interarmes existant en vue d'atteindre l'effet majeur recherché.

LES ARTILLEURS ONT DÉMONTRÉ UNE REMARQUABLE FACULTÉ D'ADAPTATION EN MANŒVRANT DANS UN ENVIRONNEMENT PARTICULIÈREMENT EXIGEANT.



Détachement d'assistance opérationnelle feux dans la profondeur (DAO FDP) au Sénégal

68° RAA
Capitaine Giraud
Chef du DAO FDP



NOUS AVONS ESSUYÉ DES CONDITIONS CLIMATIQUES EXTRÊMEMENT DIFFICILES AVEC DES TEMPÉRATURES OSCILLANT ENTRE 40 ET 45° CHAQUE JOUR.

Un détachement du 68° RAA s'est déployé, de juin à novembre 2014, au sein des éléments français au Sénégal (EFS) pour des missions d'instruction artillerie. Ils sont intervenus dans le cadre du programme de coopération militaire avec les pays africains membres de la CEDEAO¹. Le capitaine Giraud revient sur son expérience.

« Dès son arrivée sur le théâtre, le détachement a rapidement été mis à contribution et a effectué une première mission au Niger au camp militaire de Ouallam à environ 100 kilomètres au nord de Niamey. Au programme : instruction sur le mortier 100 mm chinois et le canon de 120 mm D30 russe pour 43 stagiaires nigériens. Ils effectueront au mois de juillet une relève au Mali pour la MINUSMA.

Nous avons essuyé des conditions climatiques extrêmement difficiles avec des températures oscillant entre 40 et 45° chaque jour. Les séances d'instruction se limitaient à la matinée, sans salle de cours, avec des moyens dits « dégradés ». Le point le plus pénalisant fût sans nul doute l'absence de matériel d'artillerie nigérien afin de pouvoir dispenser des instructions pratiques. Nous avons dû faire preuve d'imagination et d'astuces pour pallier ce manque de matériel et ne pas se focaliser que sur la théorie. Un test écrit - calculateur de composante des vents, éléments perturbateurs de la trajectoire, service en campagne, topographie - est venu sanctionner, avec succès, ce stage de formation théorique.

Au bilan, ce premier DIO fût très enrichissant pour tous. Nous avons constaté que les techniques d'artillerie restent les mêmes quelle que soit l'origine (russe, chinois, ...) de fabrication du matériel. Les systèmes d'orientation et pointage sont quelque peu différents mais le service des pièces, la reconnaissance, l'observation et le calcul des tirs restent très proches de ce que nous connaissons en France.

Les semaines suivantes ont permis à certains de repartir en mission, notamment au Burkina Faso pour un DIO OMB² et CIED³ ou en République Islamique de Mauritanie pour un DIO GATA⁴ pour d'autres. Enfin à la fin du mois d'août, le détachement a organisé un DIO artillerie TRF1 au bataillon artillerie de Dakar. »

¹ Communauté économique des états de l'Afrique occidentale

² Orienteur marqueur baliseur

³ Contre-engins explosifs improvisés

⁴ Guidage aérien tactique avancé



Ecoles militaires, un savoir-faire exportable : EPIDOTE

École d'artillerie
Colonel SAGON

Directeur de la formation artillerie



La formation militaire française « fait école » à l'étranger. Sur le théâtre afghan notamment, la mission EPIDOTE a été en charge, aux côtés des alliés et pendant plus de 12 ans, de la formation générale et de spécialité de l'armée afghane, en pleine constitution après la fin du régime taliban.

APRÈS 12 ANNÉES, L'OUTIL DE FORMATION DE L'ARMÉE AFGHANE EST OPÉRATIONNEL : LES INSTRUCTEURS SONT COMPÉTENTS ET ASSURENT LES COURS

RETEX du Colonel SAGON

En mars 2014, le colonel SAGON, directeur de la formation artillerie, a pris la tête du 34^e mandat EPIDOTE composé, pour son noyau principal, d'instructeurs des diverses écoles de formation générale et de spécialité. Ces cadres, protégés dans leur mission quotidienne par des « anges gardiens » du centre d'entraînement en zone urbaine, ont œuvré en tant que mentors dans 5 écoles de l'armée nationale afghane : les écoles de guerre et d'état-major, le « Saint-Cyr afghan », l'école de la logistique, le centre du renseignement et l'école de l'arme blindée.

Après 12 années, l'outil de formation de l'armée afghane est opérationnel : les instructeurs sont compétents et assurent les cours ; les programmes sont établis et peuvent évoluer au gré des besoins opérationnels des unités ; les infrastructures et les moyens dédiés sont en place.

La France n'a pas agi seule dans cette entreprise mais le savoir-faire français a été reconnu : former une armée nouvelle à partir de cadres ayant combattu sous les régimes précédents, de jeunes confrontés au choc des cultures asiatiques et occidentales et de moyens arrivant du monde entier a exigé avant tout de comprendre et d'accepter le milieu, la culture et la volonté afghane. Toutes choses que le militaire français sait faire « par nature ».

L'instructeur français a apporté son expérience et son expertise : construire une action de formation ou la réarticuler afin qu'elle soit efficace, choisir les procédés pédagogiques adéquats, alterner théorie et pratique dans l'optique systématique d'être compris ont été les maîtres mots d'un mandat caractérisé par l'accompagnement vers l'autonomie des écoles afghanes.

Elles l'ont acquise désormais, après le retrait de la France de ce pays, le 31 décembre dernier. Si la situation demeure tendue dans ce « royaume de l'insolence »¹, le chef d'état-major dispose au moins d'un outil solide de formation de son armée.

En parallèle, d'autres missions au long cours de formation militaire ont débuté en Afrique, impliquant instructeurs et professionnels des écoles. L'expérience des 12 ans d'EPIDOTE constitue dès lors un apport précieux pour le futur.

¹ Le royaume de l'insolence : l'Afghanistan 1504 - 2011 de Michael BARRY

Le 54^e RA, une référence en matière de projections 2014



Régiment unique dans l'armée de Terre, le 54^e régiment d'artillerie est aujourd'hui plus encore qu'hier la référence des terriens en matière de défense surface-air.

Loin de s'arrêter aux frontières de la métropole, le 54 a connu une année de projections 2014 particulièrement riche et dense, un peu comme si le soleil ne se couchait pas sur les hommes et les femmes du régiment.

Djibouti, Guyane, Liban, Mali, Levant, Côte d'Ivoire, Mali, République centrafricaine, Sénégal, Tchad et la Réunion.

A chaque projection, sa spécialité ou son domaine de compétence. Les projections les plus importantes restent celles classiques dans le cœur de métier :

- Guyane pour la défense du centre spatial guyanais mais aussi la mission Harpie de lutte contre l'orpaillage illégal,
- Djibouti pour la défense des installations sensibles de la république djiboutienne,
- Liban dans le cadre de la FINUL (force intérimaire des Nations-unies au Liban) Depuis maintenant quelques mandats, la section mistral de la FCR¹ utilise la liaison 16 (liaison de données tactiques sécurisées). Entre le radar NC1 et la frégate anti-aérienne française croisant très régulièrement le long des côtes libanaises (le porte-avions Charles De Gaulle lorsqu'il manœuvre dans la zone). Ces échanges d'information multiplient par 10 l'allonge de nos radars et fournissent des détections dans les massifs montagneux au profit de la Marine nationale.



LE CMD3D, VÉRITABLE NŒUD DES INFORMATIONS DE TOUS LES INTERVENANTS DANS LA TROISIÈME DIMENSION, LES ARTILLEURS DU 54 SERVENT UN MATÉRIEL UNIQUE DANS L'ARMÉE DE TERRE.

Autre mission dans le cœur de métier, le Mali (Serval puis Barkhane) pour le CMD3D en auto-relève depuis janvier 2013. Véritable nœud des informations de tous les intervenants dans la troisième dimension, les artilleurs du 54 servent un matériel unique dans l'armée de Terre. Interface radio-informatique, il permet, par son intégration dans le maillage L16 des liaisons de données tactique, de :

- Fournir une situation aérienne locale renseignée ainsi que les positions ami/ennemi en temps réel au chef interarmes et interarmées mais aussi au plus bas échelon qu'il soit terrien ou aérien,
- Contribuer à la permanence de la chaîne de commandement et de contrôle entre le JFAC/AIOPS (bureau des opérations aériennes du commandement de théâtre) et les avions dans le nord du Mali.

Autres missions, autres savoirs. Les artilleurs hyérois ont armé un détachement de liaison et d'appui opérationnel (DLAO) pendant l'opération Barkhane, participant ainsi à la formation des forces africaines. Le Moyen-Orient n'est pas oublié avec l'instruction sur le canon de 20mn fourni par la France aux Irakiens.

Lorsque ses batteries ne sont pas en opérations, le 54 est au cœur d'une riche activité de préparation opérationnelle et d'un réseau d'acteur de premier plan. Support des campagnes de tir sur l'île du Levant, référent des batteries sol-air et expert CMD3D, il a participé avec le 1^{er} RA, le 11^e

RAMA, le 3^e RAMA et une unité belge au grand exercice interarmées TOLL et à de multiples engagements du CMD3D au profit d'autres brigades. Il a aussi reçu de nombreuses délégations militaires françaises et étrangères.

Vitrine de l'artillerie sol-air, héritiers d'un passé glorieux, les artilleurs du 54 sont fiers de porter haut et fort les couleurs de la France dans le monde entier.

¹ force commander reserve, la force de réaction rapide de la FINUL

L'atelier cibles du 17^e groupe d'Artillerie

17^e GA

Maréchal des logis-chef Johan FRIK



Le 17^e groupe d'artillerie dispose de son propre atelier cibles. Celui-ci participe activement à la préparation et l'entraînement au tir des forces. L'atelier cibles du 17^e groupe d'artillerie est un lieu unique de production des cibles aériennes SQ 20 télé pilotées et des cibles flottantes TOP.



ON Y TROUVE DEUX MODÈLES DE CIBLES

La cible flottante larguée sur l'océan à l'aide d'un avion. Cette cible est prévue pour le tir en VAB télé opéré avec pour armement la 12,7 ou le lance grenade automatique de 40 mm.

La cible SQ 20. SQ pour les noms de ses concepteurs et 20 pour 20 décimètres d'envergure. Elle peut atteindre des vitesses de 200 km/heure. De pilotage manuel ou auto piloté, elle est utilisée pour les tirs de calibres de 5.56, de 12,7 mm et de canon de 20 mm. Le système auto pilote n'étant employé que pour le décollage et l'atterrissage, toute la phase de vol est conduite par un ordinateur de bord.



La détection de projectiles

En lutte antiaérienne toutes les détections de projectiles se font grâce à un appareil appelé M.A.E (mesureur acoustique d'écarts) qui permet de donner en temps réel les résultats aux tireurs. Cet appareil détecte les projectiles dans 3 cercles de différents diamètres qui sont retranscrits sur ordinateur.

Pilotage

Certains pilotes de l'atelier possèdent le brevet A minimum. Les cibles sont dirigées à une distance moyenne de 800 à 900 mètres et ce pendant une durée de 20 minutes, avant recomplètement en carburant.

Production

L'atelier fabrique environ 25 avions par an, à savoir qu'un appareil demande en moyenne 100 heures de travail sur une année. (Fabrication 60 h, réparation 30 h, tests et réglages). Il produit également 210 cibles flottantes par an, elles demandent généralement 1 heure de travail entre découpage et assemblage.



Le VAB TOP au 17^e groupe d'Artillerie

17^e GA
Maréchal des logis-chef Eric PRIOUZEAU

Le 17^e groupe d'artillerie assure la formation des tireurs sur VAB TOP (Télé opéré) depuis le mois d'août 2011. Les stagiaires sont formés sur TOP équipé de l'arme 12,7 mm et sur TOP lance grenade automatique de 40 mm (LGA 40). La valorisation de la fonction «feu» du VAB est réalisée par l'intégration d'un tourelleau Télé opéré en lieu et place de l'ancien affût circulaire 12,7 sur VAB revalorisé avec blindage additionnel.

Le tourelleau est commandé par un radio-tireur situé à l'intérieur du véhicule (avant droit). Les possibilités de visée et de commande du tourelleau, résultent en une probabilité élevée d'impacts au premier coup, contre des cibles stationnaires ou mobiles.

Le système d'armes est composé de deux sous-ensembles

- Une conduite de tir composée d'une caméra jour (grossissement 25 avec inversion de polarité), d'une caméra thermique (jour-nuit et d'un télémètre laser (portée 3000m), de l'armement pouvant être une mitrailleuse de 12.7mm ou un lance grenades automatique 40.
- Un calculateur permet la correction balistique en fonction du type de munitions utilisées et de la distance de l'objectif donnée par le télémètre.

Depuis la mise en place de ce système d'armes, **le 17^e groupe d'artillerie a formé près de 1200 tireurs TOP. 215 000 munitions de 12,7 mm et 1100 grenades de 40 mm ont été consommées.**

A Biscarrosse, les tirs s'effectuent face à l'océan permettant ainsi un tir toute l'année. Les cibles flottantes mobiles au grè des courants et du vent rendent le tir plus attrayant.

Fin 2011 le 17^e groupe d'artillerie a été doté du système SLATE (Système de Localisation Acoustique de Tireurs Embusqués) élaboré par la société française METRAVIB. Ce système a été conçu afin d'alerter l'équipage du VAB en cas de prise à partie. Le système détecte et localise l'origine des tirs ennemis, il permet de riposter rapidement et précisément à partir de l'arme de bord du VAB TOP.

Le 28^e groupe géographique au service des opérations et de l'interministériel

28^e GG - Lieutenant-colonel Franck DOLE - Chef de section des travaux géographiques

Le besoin en information géographique de référence est actuellement omniprésent pour les opérations. Si les technologies satellitaires et aériennes permettent d'obtenir une part importante d'information actualisée sur des zones très étendues, en revanche, celle-ci est généralement incomplète. En effet, le renseignement sur le bâti, les réseaux routiers et hydrographiques, la toponymie des lieux, etc., ainsi que les artefacts issus de la saisie semi-automatisée sur imagerie doivent nécessairement faire l'objet de contrôle, de corrections et de densification.

En parallèle, les sources ouvertes de type OSM¹ ou Google Earth permettent de couvrir une partie des zones d'intérêt sans pour autant revêtir de caractère homogène et surtout sans garantir la véracité des informations diffusées ; la désinformation étant souvent la première arme de l'adversaire.

L'intervention humaine sur le terrain s'avère donc une nécessité absolue afin de valider de façon formelle les informations à une date donnée et d'en garantir leur précision. L'armée de Terre possède, avec le 28^e groupe géographique, cette capacité à agir en tout lieu et en tout temps sur court préavis pour répondre à ce besoin. Régiment atypique et unique, doté de matériels spécifiques, il est capable de se configurer rapidement pour répondre sur-mesure à tous types de besoins.

¹ Open Street Map

Le ministère des affaires étrangères, par le biais de la direction de la coopération et sécurité défense (DCSD) a bien compris toute la plus-value que peut lui apporter l'expertise du 28^e groupe géographique. Ainsi, l'année 2015 prévoit le déploiement de deux missions géographiques initiées dans ce cadre. La première s'est déroulée au Togo en février 2015 pour réaliser la mise à jour d'un plan de ville et la création d'une coupure spéciale représentant un terrain d'entraînement militaire. La seconde est programmée en république démocratique du Congo avec pour objectif la réalisation d'un plan de ville et de divers produits topographiques de référence au profit des forces armées locales.



Adieux aux armes du GDI Durand

11^e RAMa

Trente-cinq ans après sa première affectation au 11^e régiment d'artillerie de Marine comme jeune lieutenant et au terme d'une riche carrière d'officier de la coloniale, le général de division Thierry Durand est revenu au camp de La lande d'Ouée pour y faire ses adieux aux armes, le vendredi 6 février 2015.

Le général de Saint-Chamas, officier général de la zone de défense et de sécurité ouest et camarade du GDI Durand, a présidé cette émouvante prise d'armes au cours de laquelle les bigors du 11 ont pu saluer et rendre les honneurs à leur ancien chef de corps sur une place de l'Orient pavoisée et arborant les matériels majeurs du régiment.

Engagé à Tacaud avec sa section de tir sur 105 HM2 (1980), officier adjoint au 5^e RIAOM (1983) puis commandant d'unité au 9^e RAMa, instructeur tactique en République Centrafricaine (1987) puis à l'École d'application de l'artillerie (1989), chef du détachement français lors de l'opération Santal au Timor Oriental (1999), le GDI Durand a commandé de 2000 à 2002 ce régiment qu'il aime tant... Le général DURAND a commandé l'école d'artillerie de 2008 à 2010 avant d'achever son parcours à la direction de l'enseignement militaire supérieur à Paris.

Outre la remarquable emprunte coloniale qu'il aura laissée au 11^e de Marine et à tous ses bigors, son commandement est marqué par la mise sur pied du jumelage entre le Régiment de l'Orient et le 29th Commando Royal Regiment Artillery et par la création de la salle d'honneur du régiment. En présence d'anciens chefs de corps et de nombreux frères d'armes du 11, cette cérémonie exceptionnelle a permis de souligner la personnalité généreuse du général Durand et de rendre hommage à son engagement pour l'armée de Terre et le service de notre pays.



COBRA : nos amitiés libanaises

1^e RA



Depuis 2006, année du premier déploiement des Cobra du Royal Artillerie au sud-Liban au profit de la FINUL, des liens d'amitiés se sont créés avec la population civile. Les radaristes de 6.41 se rendent chaque vendredi matin à un rendez-vous pas comme les autres. Sous l'égide de Colette, professeur de français beyrouthine ayant vécu dans l'hexagone, **le collège Notre Dame du Liban à Rumaysh accueille quatre à six artilleurs du Royal pour dispenser des cours de français à partir de chansons, de jeux, d'images...** Les élèves de CM2 à la 4^e s'entraînent à l'expression orale en jouant des scènes de la vie quotidienne et en chantant « Tu es de ma famille, croisons nos vies de temps en temps » de Jean-Jacques Goldman.

A leur tour, les militaires du 1^{er} RA ont souhaité faire connaître leur environnement de travail en invitant les jeunes apprentis au camp. 160 élèves ont découvert la vie quotidienne de nos camarades de la 6^e et 7^e batterie à travers des ateliers ludiques leur permettant de se familiariser avec les équipements : parcours du combattant, circuit dans une salle noire à l'aide d'OB... D'après le lieutenant Stéphane, ces deux journées portes ouvertes ont permis de « **créer un lien solide avec le village et de participer à une meilleure acceptation et compréhension de leur présence** ».



Montée de l'Alpe d'Huez 2014

93^e RAM

Le mercredi 25 juin 2014 s'est déroulée la 3^e édition de la montée de l'Alpe d'Huez. L'ascension de ces 21 virages mythiques permet de reverser cette année encore une somme d'argent conséquente à l'association Terre Fraternité, soit 6750 euros.

En 2012, la première édition de cette montée solidaire a été initiée suite à la tragédie de Gwan en Afghanistan. Ainsi, pour venir en aide aux militaires blessés de l'armée de Terre et aux familles endeuillées en complément des actions menées par l'institution, le régiment "De Roc et de Feu" s'est mobilisé avec la commune de l'Alpe d'Huez autour d'une activité sportive et solidaire. En course à pied ou en randonnée, à vélo ou en roller, seul ou en relais, plus de 600 participants se sont retrouvés au départ de la course à Bourg d'Oisans. Le but reste de gravir les 21 virages, 14 kilomètres et 1100 mètres de dénivelé, parfois en serrant les dents, mais toujours avec le sourire.

Grâce à l'implication de nombreux militaires venus de toute la France, de civils et de généreux dons provenant des communes du bassin grenoblois, le 93^e RAM a remis un chèque de 6750 euros à l'association Terre Fraternité, en présence du major Drevet et de l'adjudant-chef Delacourt de la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre.



Félicitations à tous et rendez-vous le 24 juin pour la 4^e édition ! Venez nombreux ! Informations au 04 56 85 74 44.

La batterie de commandement et de soutien a sécurisé les commémorations du 70^e anniversaire du D-Day

Du 26 mai au 9 juin, une centaine d'artilleurs de la batterie de commandement et de logistique du 68^e RAA a renforcé le dispositif terrestre de sécurité, mis en place par le gouvernement, à l'occasion des commémorations du 70^e anniversaire du débarquement en Normandie (D-Day).

Au titre de la fonction stratégique « protection », les sections Proterre ont assuré la surveillance des sites en complément de l'action des forces de sécurité intérieure. La participation à la sécurisation de grands événements est une mission que le régiment conduit régulièrement, à l'instar des autres unités de l'armée de Terre, grâce à des moyens et des concepts d'emploi spécifiques.

Le 68^e RAA mis à l'honneur par le CEMAT

Lundi 8 décembre, l'étendard du 68^e RAA a reçu la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze pour son engagement dans l'opération Serval au Mali en 2013. La récompense a été remise par le général d'armée Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre, lors d'une prise d'armes à Clermont-Ferrand en présence des régiments de la 3^e brigade légère blindée.

C'est la seconde récompense de ce type pour le régiment, déjà récompensé par la croix de la valeur militaire avec étoile d'argent en 2013 pour son engagement en Afghanistan de mai 2010 à novembre 2012.



« Marche de la Victoire » en souvenir de la Libération

Du 19 au 23 septembre 2014, le 68^e régiment d'artillerie d'Afrique a participé, aux côtés de la 3^e brigade légère blindée, à une marche-relais pour commémorer le 70^e anniversaire



de la libération de la France par la 3^e division d'infanterie d'Afrique (3^e DIA). Les artilleurs ont relié Bourgoin-Jallieu à Chalon sur Saône à pied, soit environ 175 kilomètres. Une cérémonie était organisée à chaque ville-étape en présence des autorités civiles et militaires. Un fanion a symboliquement été échangé lors du passage de relais entre les groupes de la brigade. Cette marche historique a suivi l'axe de libération des forces en 1944 de Cavalaire à la route Napoléon puis jusque dans les Vosges pour aboutir au pied de Belfort.

CULTURE D'ARME

HISTOIRE DE L'ARTILLERIE 1915, DE LA CHAMPAGNE À L'ARTOIS

École d'artillerie

Lieutenant-colonel GUYOT



La crise du 75

Pour l'artillerie, 1915 débute sous forme d'année noire. Partis au combat avec l'excellent canon de 75mm, les artilleurs sont confrontés, dès le mois de janvier, à de nombreux accidents de tirs : les tubes gonflent ou explosent à cause de munitions mal fabriquées. C'est la conséquence d'achats réalisés dans l'urgence auprès de nombreuses entreprises françaises ou américaines. La comparaison entre les deux photographies permet de mesurer l'ampleur des dégâts, matériels et humains, que peut causer l'explosion d'un obus dans le tube du canon !

Le paroxysme de cette crise est atteint en mai, lors de l'attaque en Artois, où à titre d'exemple l'Armée du général d'Urbal, perd la moitié de ses canons en moins de six jours de combat ; très peu par le fait de l'ennemi, donc presque tous par le gonflement ou l'explosion des tubes ! Pour suppléer les 75, interdits de tir, sauf « en toute dernière extrémité », il est alors nécessaire de ressortir des forteresses ou des arsenaux les vieux canons de 95mm dits de Lahitolle conçus en 1877, qui permettront de tenir la ligne de feu en attendant l'arrivée de nouvelles munitions de meilleures qualités.

Cette crise explique, en partie, la relative accalmie des offensives françaises entre juin et août 1915.

Champagne 1915

Pour éviter les secteurs des grands massifs boisés autour de Compiègne, en Argonne et en Meuse, ainsi que le front de

Lorraine et d'Alsace jugés trop difficiles à conquérir, le général Joffre conçoit des offensives en Artois (plaine industrielle du Nord) et en Champagne (plaine agricole). Les offensives en Artois seront franco-britanniques, celles de Champagne uniquement françaises.

En Champagne, les attaques sont concentrées en début d'année (20 décembre 1914-20 mars 1915) et à l'automne (25 septembre-6 novembre 1915). Les unités coloniales s'y couvriront de gloire, notamment autour de la célèbre Main de Massiges, ensemble de collines à la forme caractéristique. L'artillerie testera en Champagne la destruction des réseaux de barbelés par les tirs directs des canons, ainsi que l'usage des premiers Crapouillots. De nombreux régiments, de toutes les armes et spécialités, y gagneront l'inscription CHAMPAGNE 1915 sur leurs emblèmes, signe tangible de plus de 200.000 morts, blessés et disparus.

Beffroi de l'hôtel de ville d'Arras détruit



Artois 1915

En Artois, les attaques débutent de façon décalée par rapport à l'offensive de Champagne, les alliés britanniques ayant demandé un délai pour se renforcer. Le résultat est extrêmement médiocre, les réseaux barbelés intacts s'étant montrés, hélas, très efficaces (16 février-20 mars 1915). En mai, une parade est trouvée en utilisant l'artillerie pour détruire ces réseaux. Les attaques de Notre-Dame de Lorette, Vimy et Carency malmènent fortement le front allemand qui manque d'être percé à plusieurs reprises. Enfin à l'automne, conjointement avec l'offensive de Champagne, les alliés attaquent de nouveau en Artois : les Anglais à Loos et les Français à Souchez. La prise de ces deux villages consacre le succès initial obtenu grâce à un effort particulier de l'artillerie. Ces deux attaques sont les laboratoires du nouveau principe tactique qui sera validé l'année suivante : « L'artillerie prépare, l'infanterie occupe. »

Canons nouveaux 75 Mle 97 sur plateforme Mle 15



Canons nouveaux 120 mm long modifié

Une année d'évolution

En 1915, l'artillerie se transforme pour faire face aux exigences de la guerre des tranchées. Les canons de 75mm sont complétés par différentes armes à tir courbe pour lesquelles le surnom de « Crapouillot » entre dans l'histoire : mortiers, lance-bombes et obusiers.

De même pour traiter la profondeur du champ de bataille, les calibres des canons sont diversifiés. Désormais l'industrie produit des canons qui tirent des obus plus lourds, plus puissants et plus loin : canon de 120mm modernisé, canon de 155mm, obusier de 220mm, pièces d'artillerie lourde empruntées aux forteresses ou à la marine nationale. Pour faire face aux avions et aux ballons dirigeables, des recherches sont conduites pour obtenir une capacité de tir contre les avions. Elles déboucheront sur le prototype du 75mm anti-aérien. Enfin un travail colossal est mené pour développer les techniques de recherche des objectifs au plus loin dans les lignes ennemies : « le repérage » et l'aviation d'observation de l'artillerie.

Pour mener cette diversification, les six premiers mois de l'année sont nécessaires, en créant tout d'abord des batteries nouvelles dans les régiments de 1914 (régiments d'artillerie de campagne 1 à 62, régiments d'artillerie de montagne 1 et 2, régiments d'artillerie à pied - forteresse - aussi appelés régiments d'artillerie lourde 1, 2, 5 à 11, groupes d'artillerie de campagne d'Afrique 1 à 10, 10 groupes d'artillerie à cheval, régiments d'artillerie coloniale 1 à 3). A partir de l'automne 1915, une deuxième phase est conduite. Elle repose sur la création de nouveaux régiments : régiments d'artillerie lourde à tracteurs 81 à 90 (RALT) et régiments d'artillerie lourde hippomobile 101 à 118, 120 et 121 (RALH).

A noter que l'on ne parle pas encore de régiments d'artillerie lourde à grande portée (RALGP) ou d'artillerie lourde sur voie ferrée (RALVF), d'artillerie contre-avions (DCA) ou d'artillerie spéciale (les futurs chars d'assaut). Ces évolutions arriveront plus tard.

Le Repérage

Le repérage est la mission qui consiste à reconnaître et localiser précisément les batteries adverses pour les neutraliser grâce à notre propre artillerie. Le repérage est né en 1915 pendant la Grande Guerre. Cette mission existe toujours dans l'artillerie française de 2015. Elle s'appuie sur des drones - avions sans pilotes -, des moyens de recherches acoustiques, radars et humain. Le 61^e RA, implanté à Chaumont est le seul régiment d'artillerie titulaire de la fourragère rouge au titre de la 1^{re} Guerre mondiale. Il est aussi l'héritier d'un siècle de repérage, épaulé dans cette mission historique par le 1^{er} RA dont les moyens de détection et de trajectographie s'inscrivent dans une longue tradition d'excellence.



CULTURE D'ARME

Les insignes d'artillerie

École d'artillerie
Lieutenant-colonel GUYOT



École militaire
d'artillerie

EA - DRAGUIGNAN

Vidée de ses élèves le 2 août 1914, l'École militaire d'artillerie à Fontainebleau reprend ses cours en avril 1915. Les candidats pour ce stage de 8 mois sont des aspirants, jeunes bacheliers novices volontaires. Mais l'essentiel des nouveaux sous-lieutenants provient de la promotion « au feu » des sous-officiers d'artillerie méritants.



1^{er} RAC
1^{er} Régiment d'artillerie de campagne

1^{er} RA - BOUROGNE

Déjà distingué en Lorraine, lors des batailles de la Trouée de Charmes et sur la Mortagne, le 1^{er} RA tient son secteur à Verdun pendant toute l'année 1915. Il détache aussi un groupe (36 canons) sur le front d'Artois et de Belgique, un autre en Champagne et un troisième aux Dardanelles.



17^e RAC
17^e Régiment d'artillerie de campagne

17^e GA - BISCAROSSE

Tenant le célèbre secteur des Eparges pendant les deux années 1915 et 1916, le 17^e RAC se bat aussi en Champagne lors de l'offensive de l'automne 1915. Par ailleurs, il détache un groupe (36 canons) sur l'Aisne, un en Argonne, un à Verdun même et un dernier aux Dardanelles.



28^e RAC
28^e Régiment d'artillerie de campagne

28^e GG - HAGUENAU

Sur la Somme puis en Champagne, le 28^e RAC compte jusqu'à 8 groupes, soit 252 canons et 24 mortiers de tranchées. Il fait partie des unités qui arment les vieux canons de 95mm dits de Lahitolle, supplantés les canons plus récents lors de la crise du 75.



35^e RAC
35^e Régiment d'artillerie de campagne

35^e RA - TARBES

En Picardie depuis septembre 1914, le 35^e RAC rejoint le front de Champagne pour l'offensive d'automne. Ses hommes gagnent, pour leur étendard, l'inscription CHAMPAGNE 1915. Ce régiment détache aussi trois groupes sur l'Aisne, à Verdun et en Argonne.



40^e RAC
40^e Régiment d'artillerie de campagne

40^e RA - SUIPPES

Tenant le front d'Argonne pendant 8 mois, le 40^e RAC s'illustre à Auberive où il gagne l'inscription CHAMPAGNE 1915. Dans le même temps, il détache un groupe (36 canons) sur l'Yser, un autre en Picardie, un troisième en Lorraine et un dernier au camp de Paris.



54^e RAC
54^e Régiment d'artillerie de campagne

54^e RA - HYERES

En Picardie de septembre 1914 à l'été 1915, le 54^e RAC est engagé en Champagne à l'automne, avant de rejoindre l'Alsace vers Altkirch. Il détache aussi un groupe (36 canons) en Lorraine, un autre autour de Reims et un dernier dans les tranchées de trois secteurs différents.



Groupes d'artillerie
de campagne d'Afrique

68^e RAA - La VALBONNE

Répartis dans plusieurs divisions, les GACA sont de tous les combats de 1915, en Champagne, en Artois ou en Flandres. Le 5^e GACA est l'unité d'artillerie touchée par la 1^{re} attaque aux gaz le 22 avril 1915 à Ypres perdant 2 batteries, soit 8 canons et 200 hommes. Le 68^e RAA est l'héritier des GACA.



1^{er} RAC
1^{er} Régiment d'artillerie coloniale

1^{er} et 11^e RAMa

Véritable gardien du front de Champagne, le 1^{er} RAC y gagne l'inscription CHAMPAGNE 1915-1918. Cela ne l'empêche de détacher 6 batteries (24 canons) dans les Vosges, secteur du Col du Bonhomme. Le 1^{er} RAC donne naissance au 11^e RAC en 1929. Le 1^{er} RAC, devenu 1^{er} RAMa, sera dissous à l'été 2015.



61^e RAC
61^e Régiment d'artillerie de campagne

61^e RA - CHAUMONT GACA 1 à 9

Engagé pendant 8 mois dans les combats de la forêt d'Argonne, le 61^e RAC y gagne l'inscription ARGONNE 1915. Cela ne l'empêche pas d'être présent en Champagne en septembre. Par ailleurs, il détache un groupe (36 canons) en Belgique et un groupe lourd (12 canons de 155mm) à Saint-Mihiel et en Champagne.



1^{er} RAM
1^{er} Régiment d'artillerie de montagne

93^e RAM - VARCES

Armé de son canon de montagne de 65mm, le 1^{er} RAM prend part à tous les combats dans les Vosges : l'Hartmannswillerkopf et le LingeKopf notamment. Combattant en Champagne pour l'offensive de septembre, il gagne lui aussi l'inscription CHAMPAGNE 1915. En 1924, il prend le nom de 93^e RAM.



3^e RAC
3^e Régiment d'artillerie coloniale

3^e RAMa - CANJUERS

Courant 1915, le 3^e RAC compte 36 batteries, soit plus de 180 canons et mortiers, réparties dans 8 divisions différentes en Woëvre, en Belgique, aux Dardanelles et en Champagne. Dans ce secteur, les Bigors du 3 gagnent l'inscription CHAMPAGNE 1915.

Retour sur l'histoire de l'étendard du 68^e régiment d'artillerie d'Afrique

68^e RAA
Capitaine GIRAUD
Officier Tradition

Bien que le 68 soit officiellement désigné depuis 1994 comme le régiment qui symbolise les traditions de l'ensemble de l'artillerie d'Afrique et du patrimoine des régiments dissous et bien que depuis 2004 il ait retrouvé son appellation d'origine, il n'en demeure pas moins que la mention « d'Afrique » ne figure pas sur son étendard. Cette absence trouve une explication dans l'histoire même de cet emblème.

L'histoire méconnue de cet étendard fût rapportée par quelques anciens du régiment dans un fascicule paru à la fin des années 80. Celui-ci permet de rétablir quelque peu la vérité et les faits qui menèrent à cette situation rocambolesque mais conjoncturelle.

*En avril 1941 à sa création, le 68 reçut en dépôt l'étendard du 40^e RANA alors dissous depuis peu. C'est le capitaine CHA-
BEUF, à la tête d'une délégation, qui fût désigné pour aller chercher l'emblème à Limoges. Le 68 le conservera jusqu'en 1946, bien que le I/40 ait été reconstitué en décembre 1943.*

Le 20 mai 1943, l'étendard du 40^e RANA ouvre le défilé de la victoire du 68^e RA à Tunis, marquant ainsi la fin de la campagne de Tunisie. A cette occasion, le colonel ROUSSET commandant l'artillerie de la brigade légère mécanisée, jure que le 68^e RA défilera bientôt, derrière cet étendard dans Paris libéré.



campagne de Tunisie

artilleur du 62^e RAA - Tunis



Équipé d'un matériel désuet, trainé par des moyens de fortune, manquant de tout sauf de volonté et d'audace, le 68^e régiment d'artillerie, fidèle héritier du 40^e RANA, a donné en Tunisie la mesure de ses qualités militaires. Il va en recevoir la plus belle récompense, puisqu'il est désigné pour devenir le premier régiment blindé de l'artillerie française.

Il est doté dès le mois d'août 1943, d'un matériel puissant et moderne que les américains débarqués depuis peu en Afrique du nord ont livré aux troupes françaises. Le 68 devient alors l'artillerie de la 1^{re} division blindée et entame une longue période d'instruction.

Débarqués sur les plages de Provence dès le 15 août 1944, les 3 groupes du régiment prennent le chemin de la vallée du Rhône puis celui des Vosges et de l'Alsace pour terminer leur course en Allemagne.

La fin des hostilités trouve la division regroupée à Biberach, à proximité des 3 groupes du 68 que les opérations ont conduit à portée de canon de l'Autriche. D'une seule traite le lendemain du jour de l'armistice, l'ensemble se porte sur la rive gauche du Rhin pour une période d'occupation de 6 mois. Sans doute les 28 600 coups de canon tirés au cours de ces dernières campagnes, valurent au 68^e RADB le privilège de rejoindre assez rapidement le sol de la patrie libérée.

Le régiment reçoit enfin le 22 janvier 1946 un emblème neuf à son numéro au cours d'une cérémonie aux Invalides. Sur ce nouvel étendard sont inscrits les trois faits d'armes des groupes du 68 ayant fait l'objet de citations à l'ordre de l'armée :

**DJEBEL ZAGHOUAN 1943
MULHOUSE 1944-1945
DANUBE 1945**

Aussitôt, l'étendard du 40^e RANA est déposé au musée de l'armée, afin d'être restitué à son régiment, ajoutant sur ses plis les citations obtenues au sein de la 2^e DB (Paris 1944, Strasbourg 1944).

Le 16 avril 1946, le régiment est regroupé à Périgueux où il occupe le quartier Daumesnil. Régiment de la 1^{re} DB, il prend la dénomination de 1/68^e RADB.

CULTURE D'ARME

Depuis le 9 janvier 2007, le 68^e RAA s'est vu autoriser à inscrire sur les plis de son étendard 6 noms de batailles et faits d'armes, auxquelles l'artillerie d'Afrique participa durant la campagne du Maroc et durant l'ensemble de la première guerre mondiale. C'est au sein de la glorieuse division marocaine que se sont illustrés sous un étendard unique les groupes d'artillerie d'Afrique qui deviendront à la fin du premier conflit mondial les 65, 66 et 67^e RAA.

MAROC 1908

LES DEUX MORINS 1914

CHAMPAGNE 1915

VERDUN 1916-1917

AISNE 1917

PICARDIE 1918

Ce bref retour en arrière permet d'expliquer aujourd'hui brièvement pour quelle raison notre étendard ne porte pas la dénomination « D'AFRIQUE ». En effet au moment où le régiment portait la dénomination « régiment d'artillerie d'Afrique » c'est dire de 1941 à 1943, il était dépositaire de l'étendard du 40^e RANA. Puis en 1943 en intégrant la 1^{re} DB, le régiment changea de dénomination pour devenir « régiment d'artillerie de division blindée ». Lorsqu'on accorda enfin un emblème au 68 en 1946, il portait toujours cette appellation et non celle qu'il portait sur le sol algérien.

En 2004 une demande d'ajout de cette mention « D'AFRIQUE » fût transmise à l'État-major des Armées. Celle-ci fût rejetée au motif que le 68 n'avait jamais portée cette dernière sur son étendard au cours de l'histoire, ce qui n'est pas le cas du 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique de Canjuers par exemple. Cet ajout n'est en outre, pas possible à posteriori.

Enfin, notons que l'étendard du 68 porte désormais sur sa cravate la croix de la valeur militaire suite aux citations obtenues au cours des opérations menées en Afghanistan en 2009 et 2010 et plus récemment au Mali. Les multiples engagements et opé-

rations extérieures menés ces dernières années ont conduit le service historique à mener une réflexion sur le système d'inscription des noms de batailles et faits d'armes des corps sur leurs emblèmes. Les dernières inscriptions réalisées pour certains corps furent en effet : AFN 1952-1962 et KOWEIT 1991.

Il est probable qu'à l'avenir les citations obtenues pour les opérations extérieures modernes ne fassent plus l'objet d'inscription en lettres d'or sur la soie de nos emblèmes, mais plutôt de l'ajout d'une cravate supplémentaire aux couleurs du ruban de croix de la valeur militaire avec sans doute inscription du fait d'arme ou lieu d'obtention de la citation sur cette dernière.

Cette idée découle d'une remarque simple qui consiste à souligner que beaucoup de drapeaux et étendards ne possèdent aujourd'hui plus de place pour y ajouter d'autres faits d'armes.



Itinéraire d'une batterie muletière pendant la Grande Guerre

La troisième batterie du 1^{er} RAM dans les VOSGES, août 1914

93^e RAM
Capitaine Simon LEDOUX
Commandant d'unité



La mobilisation générale étant décrétée le 1^{er} août 1914, le 1^{er} régiment d'artillerie de montagne est en alerte. Ses 15 batteries (sept du temps de paix et huit créées à la mobilisation) sont réparties au sein de groupes alpins, ancêtres des GTIA (Groupement Tactique Inter Armes) et sont envoyées dans le nord-est du pays pour contrer l'avancée allemande vers la frontière.

La troisième batterie du 1^{er} RAM forte de ses 4 officiers, 16 sous-officiers, 191 canonniers, 19 chevaux, 89 mulets et armée du canon de 65mm de montagne, rejoint les Vosges et son bataillon de chasseurs alpins, le 11^e BCA d'Annecy. Jusqu'à la fin du mois d'août, le groupe alpin va attaquer l'ennemi partout où il se trouve dans le massif vosgien.

La batterie reçoit le baptême du feu au col du Bonhomme le 9 août et déplore son premier tué, le canonnier MOUSSY. Au cours de ce premier engagement, un chef de section est blessé par balle.

Le 18 août, le groupe alpin rejoint le Champ du feu où il est reçu par un ennemi fortement retranché. La portée limitée du canon de 65mm ne permet pas aux artilleurs de montagne de contrebattre efficacement l'artillerie allemande, mais il est en revanche fort utile pour détruire les nids de mitrailleuses et découper les barbelés et abattis.

Le 26 août, la batterie est détachée auprès de l'artillerie du corps d'armée pour participer à une attaque sur Raon l'étape, puis passe en réserve de corps d'armée. A la fin du mois, c'est une batterie déjà rompue au combat qui repousse les assauts ennemis dans son milieu de prédilection, la montagne.

A l'occasion de la commémoration du centenaire des combats des Vosges, un détachement du régiment rendra hommage à ses anciens dans la région de Fraize et Saint DIE les 18, 19 et 20 mai 2015.

Repères historiques :

- 1^{er} août 1914 : mobilisation générale en France.
- 3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France.
- 7 août - 23 août 1914 : bataille des frontières (France/Allemagne/Belgique) et offensive allemande sur tout le front.
- Fin août : début de la « grande retraite » de l'armée française vers la Marne. Stabilisation du front entre Meurthe et Moselle.

Un parrain artilleur au CFIM de Verdun

1^{er} RA

Pour cette année 2015, le brigadier Armand Galand du 1^{er} régiment d'artillerie de campagne, ancêtre du 1^{er} régiment d'artillerie, a été choisi comme parrain pour les militaires du rang sortants du Centre de Formation Initial de la 7^e brigade blindée, à Verdun.

Le 1^{er} RAC durant la 1^{re} Guerre Mondiale

Le 1^{er} RAC s'est préparé pendant 3 ans aux ordres du colonel Huguet avant d'être mobilisé. Après une longue marche harassante au sein de la 16^e Division en direction de Sarrebourg, les artilleurs rencontrent l'ennemi aux alentours de Blamont. C'est le début d'une grande guerre qui infligera aux combattants du 1^{er} RAC de lourdes pertes : 22 officiers, 58 sous-officiers, 48 brigadiers et 459 canonniers.

Le régiment participe au siège de Maubeuge en 1914 ainsi qu'à la bataille de Lorraine en août de la même année. Il s'illustre à la bataille de Verdun en 1916 puis lors de l'offensive du 16 avril surnommée la « Bataille du Chemin des Dames ». De fin 1917 à juillet 1918, le 1^{er} RAC prend part aux opérations de Champagne à Massiges.

Armand Galand au 1^{er} RAC

Armand Galand est muté à la 111^e batterie de 58 mm, artillerie de tranchée, en août 1915. Maître-pointeur puis brigadier, il est cité à l'ordre de l'artillerie de la division du Maroc par l'ordre n°112 du 17 juillet 1916 : « Vieux bombardier. Excellent Maître pointeur ayant eu sa pièce enterrée par le tir de l'ennemi, l'a dégagée rapidement et a continué le feu. » Engagé dans les tranchées face à Nancy, il est blessé à la tête par des éclats d'obus le 5 septembre 1917 et décède le lendemain des suites de ses blessures.





EXPOSITION

du 16 mai au 20 septembre 2015

— Musée de l'artillerie —

COUPS DE PINCEAUX

Des peintres montrent la guerre



Ouvert du dimanche au mercredi
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

ENTREE GRATUITE

GROUPES SUR RDV

Quartier Bonaparte - DRAGUIGNAN - 04 83 08 13 86
musee.artillerie@worldonline.fr



Conception et réalisation : Thierry Simon et Céline Bétérous
Infographie : Maud Chacornac

Du 16 mai au 20 septembre 2015, le musée de l'artillerie de Draguignan organise une exposition consacrée à la représentation de la guerre par des artistes. L'exposition intitulée Coups de pinceaux, conçue en partenariat avec les Peintres de l'armée, traite de la peinture des combats depuis le moyen-âge jusqu'à aujourd'hui. Naturellement centrée sur la Première Guerre mondiale et l'année 1915, cette exposition peut toucher toute la famille, des plus jeunes aux plus expérimentés.

Visite pour unités militaires sur simple RDV. Adaptation de la visite en fonction des unités